

Déploiement ERP en 2025 : Modèles sur site et hybrides

Publié le 13 août 2025 65 min de lecture



Solutions logicielles ERP prenant en charge le déploiement sur site en 2025

Aperçu : ERP Cloud vs. sur site en 2025

Les [paysages ERP d'entreprise](#) en 2025 sont façonnés par une forte poussée vers les solutions cloud, mais l'ERP sur site reste important en raison de diverses considérations stratégiques. Les analystes préoyaient que d'ici 2025, plus de 85 % des organisations adopteraient une stratégie « cloud-first » (Source: [netatwork.com](#)), et l'adoption de l'ERP cloud s'est effectivement accélérée. L'ERP basé sur le cloud offre une évolutivité, un déploiement plus rapide et une réduction des frais généraux informatiques internes, s'alignant sur de nombreuses [initiatives de transformation numérique](#). Cependant, une migration complète vers le cloud n'est pas réalisable ou souhaitable pour toutes les entreprises. De

nombreuses organisations restent prudentes quant à un passage à 100 % au cloud en raison de préoccupations concernant la sécurité, la conformité, la souveraineté des données et les intégrations complexes avec les systèmes existants (Source: nogalis.com). En conséquence, les modèles **ERP hybrides** – mélangeant des composants sur site et cloud – sont devenus l'approche dominante. Les experts de l'industrie prévoient que d'ici 2025, la plupart des grandes entreprises exploiteront des environnements ERP hybrides, combinant des systèmes privés/sur site avec des services de cloud public pour équilibrer performance et agilité avec le contrôle des données sensibles (Source: nogalis.com) (Source: panorama-consulting.com). En résumé, bien que l'ERP cloud soit désormais courant, les déploiements ERP sur site continuent de jouer un rôle essentiel dans les stratégies informatiques des entreprises, en particulier pour les sociétés ayant des exigences réglementaires ou opérationnelles strictes.

Principaux fournisseurs d'ERP prenant en charge le déploiement sur site (2025)

De nombreux fournisseurs d'ERP de premier plan proposent toujours des versions sur site ou auto-hébergées de leurs logiciels en 2025, même s'ils mettent l'accent sur les offres cloud. Ci-dessous, nous passons en revue les principaux fournisseurs et leur statut de support sur site :

SAP

SAP continue de fournir des options ERP sur site robustes en 2025, principalement via **SAP S/4HANA (édition sur site)**. SAP S/4HANA – l'ERP phare remplaçant SAP ECC 6.0 – peut être déployé sur site (auto-géré dans le centre de données d'un client ou un cloud privé) ou dans des modes cloud gérés par SAP. Une grande partie de la base installée de SAP utilise toujours l'ancien **SAP Business Suite 7 / SAP ECC** sur site, et SAP a prolongé les délais de support pour accommoder ces clients. Notamment, SAP a repoussé la fin de la maintenance principale pour ECC 6.0 de 2025 à 2027 (avec un support étendu disponible jusqu'en 2030) (Source: theregister.com). De plus, SAP a annoncé qu'il offrirait une **option de transition « édition privée »** pour étendre le support jusqu'en 2031-2033 pour certains clients ayant des paysages très complexes, à condition qu'ils souscrivent à un accord de transition d'abonnement cloud RISE with SAP (Source: theregister.com). Cela donne effectivement aux grands clients d'entreprise sur ECC ou S/4HANA sur site un répit supplémentaire jusqu'en 2033 sous des conditions spécifiques. Il est important de noter que SAP souligne qu'il ne s'agit pas d'une extension indéfinie de la maintenance sur site, mais d'un pont pour ceux qui prévoient un passage au cloud (Source: theregister.com). En termes de flexibilité de déploiement, SAP S/4HANA est disponible en plusieurs versions : une **version traditionnelle sur site** (avec des mises à jour de packs de fonctionnalités annuelles), **SAP S/4HANA Cloud (public multi-tenant)** et **SAP S/4HANA Cloud, édition privée** (une version mono-tenant souvent

hébergée via RISE with SAP). Cela permet aux clients de choisir des modèles purement sur site, purement SaaS ou hybrides. De nombreux grands clients SAP poursuivent une approche hybride – par exemple, en exécutant S/4HANA ou SAP ECC sur site tout en consommant certains services cloud (tels que SAP SuccessFactors pour les RH ou SAP Analytics Cloud) en parallèle. La feuille de route de SAP indique que si les déploiements sur site (y compris **SAP Business One** pour les petites entreprises) seront pris en charge bien au-delà des années 2030, l'orientation stratégique de l'entreprise est sur les offres cloud et son programme RISE with SAP. Néanmoins, en 2025, SAP reconnaît qu'une part significative de sa clientèle nécessite un ERP sur site ou en cloud privé en raison de besoins de personnalisation et de conformité, et continue de mettre à jour le produit S/4HANA sur site annuellement avec de nouvelles fonctionnalités.

Oracle

Oracle prend en charge l'ERP sur site via ses lignes de produits héritées et offre une gamme de modèles de déploiement en 2025. L'offre ERP cloud stratégique d'Oracle est **Oracle Fusion Cloud ERP** – une solution SaaS (faisant partie d'Oracle Cloud Applications) qui est uniquement cloud. Cependant, Oracle dispose d'une large base installée de systèmes ERP sur site de son portefeuille **Applications Unlimited**, y compris **Oracle E-Business Suite (EBS)**, **PeopleSoft**, **JD Edwards EnterpriseOne** et **Siebel CRM**. Oracle s'est engagé à poursuivre le support et le développement de ces suites sur site : dans le cadre de son modèle d'innovation continue, Oracle fournit des mises à jour périodiques à EBS 12.2, PeopleSoft 9.2, etc., sans nécessiter de mises à niveau majeures. En fait, Oracle a prolongé le support Premier pour ces produits sur une base continue – en 2025, Oracle assure à ses clients qu'E-Business Suite 12.2 (et les produits connexes) bénéficiera d'un support Premier **au moins jusqu'en 2036** (Source: [oracle.com](https://www.oracle.com)) (Source: [oracle.com](https://www.oracle.com)). Cela s'aligne sur la promesse publique d'Oracle selon laquelle ses produits "Applications Unlimited" sur site ne feront pas face à une fin de vie forcée à court terme, permettant aux clients de moderniser à leur propre rythme. Par exemple, Oracle EBS 12.2, PeopleSoft 9.2 et JD Edwards 9.2 reçoivent tous des améliorations continues et un support garanti bien au-delà des années 2030 (Source: [oracle.com](https://www.oracle.com)). Cela dit, Oracle encourage simultanément les clients à adopter ses offres cloud. De nombreuses nouvelles capacités ERP (en particulier les [technologies émergentes comme l'analyse avancée ou les fonctionnalités d'IA](#)) sont d'abord introduites dans la suite Oracle Fusion Cloud. Oracle propose également des **options de déploiement hybrides** – par exemple, certains clients exécutent des modules Oracle Cloud ERP parallèlement à EBS sur site, en les intégrant. Le modèle **Cloud@Customer** d'Oracle est une autre alternative pour ceux qui ont besoin de fonctionnalités cloud sur site : Oracle peut déployer du matériel cloud sur le site du client (par exemple **Oracle Dedicated Region Cloud@Customer** ou Exadata Cloud@Customer) pour exécuter les applications Oracle Cloud au sein du centre de données du client, répondant aux exigences de résidence des données et de latence. En résumé, Oracle en 2025 offre une flexibilité de déploiement considérable : les clients peuvent rester sur site avec EBS/PeopleSoft/JDE (avec un support étendu pour plus d'une décennie), passer à l'ERP SaaS d'Oracle dans le cloud public, ou mettre en œuvre des stratégies hybrides. La feuille de route d'Oracle ne

montre pas de date de fin de support ferme pour ses ERP sur site (mais plutôt des extensions annuelles de support), mais l'accent clair sur l'innovation est Oracle Fusion Cloud. Au fil du temps, Oracle est susceptible d'investir plus massivement dans les fonctionnalités cloud-natives, tout en veillant à ce que les clients sur site ne soient pas laissés sans support. Les décideurs informatiques d'entreprise doivent noter le double engagement d'Oracle : un **support à long terme pour l'ERP sur site** afin de protéger les investissements existants (Source: oracle.com), parallèlement à une croissance agressive de sa base de clients ERP cloud.

Microsoft Dynamics

Microsoft vend principalement ses solutions ERP modernes sous la marque **Dynamics 365**, qui sont largement basées sur le cloud – mais Microsoft propose toujours des options de déploiement sur site et hybrides en 2025. Le portefeuille ERP Dynamics 365 comprend **Dynamics 365 Finance & Operations** (également connu sous le nom de Finance et [Supply Chain Management](https://supplychainmanagement.microsoft.com), l'ERP d'entreprise anciennement Dynamics AX) et **Dynamics 365 Business Central** (ERP PME, successeur de NAV). Ces deux solutions peuvent être déployées sur site, bien qu'elles soient commercialisées comme des services cloud. Par exemple, **Dynamics 365 Finance & Operations (sur site)** est proposé aux entreprises qui ne peuvent pas utiliser le cloud Azure, permettant le déploiement sur des serveurs gérés par le client (Source: neteye-blog.com). Cette version sur site utilise une infrastructure locale connectée au cloud de Microsoft pour certains services (Lifecycle Services, mises à jour) mais conserve les données métier et les serveurs d'applications dans l'environnement du client – une solution pour les industries ou les régions où le cloud n'est pas viable. De même, **Dynamics 365 Business Central** dispose d'une édition sur site (essentiellement la continuation de Dynamics NAV) que Microsoft continue de mettre à jour en parallèle de la version cloud. À partir de 2025, Microsoft a fait passer la nouvelle licence Business Central sur site à un modèle d'abonnement (utilisateur nommé par mois), alignant la tarification sur son SaaS cloud (selon la mise à jour de la politique de Microsoft effective au 1er avril 2025) (Source: dynamics101.com).

En plus de ceux-ci, Microsoft dispose de **produits ERP sur site hérités** : **Dynamics GP** (Great Plains) et **Dynamics SL** (Solomon) pour le marché intermédiaire et la comptabilité de projet, qui sont toujours utilisés par de nombreux clients. Ces systèmes plus anciens sont sous support étendu mais ne reçoivent pas de nouvelles fonctionnalités majeures. Microsoft a publié un calendrier de cycle de vie pour Dynamics GP indiquant que le développement principal se termine d'ici 2028, avec un support étendu (correctifs de sécurité) jusqu'en 2031 (Source: msdynamicsworld.com). En fait, Microsoft a récemment annoncé une date de fin de vie : GP ne recevra plus de nouvelles mises à jour après 2029, et le support étendu cessera en 2031 (Source: msdynamicsworld.com). Cela indique que GP (un ERP PME sur site) est progressivement abandonné au profit des offres cloud ou de la migration vers Business Central. Pendant

ce temps, le **Dynamics 365 Customer Engagement (CRM)** de Microsoft avait également une version sur site (Dynamics 365 CE Server, v9.x) ; le support de ce CRM sur site a été étendu de 2025 à 2027 pour accommoder les clients qui auto-hébergent toujours leur CRM (Source: crmsoftwareblog.com).

La stratégie ERP globale de Microsoft est « cloud-first » – les applications Dynamics 365 complètes sont destinées à fonctionner sur Azure en tant que SaaS, et c'est là que Microsoft fournit des mises à jour en continu (plusieurs vagues de publication chaque année). Cependant, Microsoft reconnaît que certains clients (en particulier dans le gouvernement, la défense, ou ceux avec des réseaux isolés) nécessitent des déploiements sur site ou en cloud privé. Ainsi, il offre un **spectre de déploiement** : SaaS cloud pur, sur site géré par le client, et configurations hybrides. Un exemple hybride est une entreprise exécutant Dynamics 365 sur site mais se connectant à la **Power Platform** basée sur le cloud ou utilisant des modules complémentaires cloud pour l'analyse avancée. Techniquement, les versions sur site ont tendance à être légèrement en retard en termes de nouvelles fonctionnalités par rapport au cloud (en raison de la nécessité de packages de mise à jour), mais Microsoft s'est engagé à les maintenir raisonnablement synchronisées. En termes de feuille de route, Microsoft continuera à prendre en charge les déploiements sur site de Finance & Operations et Business Central dans un avenir prévisible, mais les clients doivent être conscients de l'horizon de support décroissant pour les produits hérités comme GP et SL. Les nouvelles fonctionnalités (par exemple, les intégrations d'IA, les services cloud) nécessiteront souvent au moins une configuration hybride. L'approche de Microsoft en 2025 est de **soutenir les clients « là où ils se trouvent »** – en permettant les migrations vers le cloud mais sans abandonner ceux qui ont réellement besoin d'un ERP sur site pour des raisons réglementaires ou opérationnelles.

Infor

Infor, connu pour ses solutions ERP axées sur l'industrie, propose des options de déploiement sur site et cloud en 2025, bien qu'il encourage fortement une transition vers ses offres cloud. Les systèmes ERP phares d'Infor – tels que **Infor LN** (pour les industries manufacturières discrètes), **Infor M3** (pour la distribution, la mode, la fabrication de processus), **Infor Syteline/CloudSuite Industrial** et **Infor Lawson** (pour la santé/secteur public) – ont traditionnellement été disponibles pour une installation sur site. Infor continue de les prendre en charge et de les vendre en tant que produits sur site, et publie des mises à jour périodiques pour ceux-ci. Par exemple, **Infor LN** (à l'origine le système Baan) a eu une nouvelle version sur site 10.8 publiée en 2023 pour que les clients puissent la mettre à niveau (Source: erpadvisorsgroup.com). La stratégie de déploiement d'Infor est double : chaque ERP majeur d'Infor est proposé dans le cadre d'une **CloudSuite** (version cloud multi-tenant hébergée sur AWS) et également en tant que **déploiement auto-géré**. Infor LN, par exemple, est le cœur des CloudSuites comme Automotive, Aerospace & Defense, etc., et **est proposé à la fois sur site et dans le cloud** pour répondre aux besoins des clients (Source: erpadvisorsgroup.com).

Cependant, la feuille de route d'Infor penche clairement vers le cloud comme avenir. L'entreprise a concentré la majeure partie de sa R&D sur le développement des capacités multi-tenant d'**Infor CloudSuite** et des fonctionnalités industrielles du « dernier kilomètre » livrées via la plateforme cloud. Infor a déclaré qu'il était sur une « trajectoire d'adoption du cloud » et **encourage les utilisateurs sur site hérités à migrer** vers les CloudSuites (Source: [erpadvisorsgroup.com](https://www.erpadvisorsgroup.com)). Certaines versions héritées ont atteint la fin de la maintenance (par exemple, les anciennes versions de LN et Baan sont sorties du support étendu en 2021) (Source: [erpadvisorsgroup.com](https://www.erpadvisorsgroup.com)). La politique de support d'Infor (General Product Lifecycle) signifie que les versions sur site passent finalement du support principal au support étendu, puis au support de maintien (pas de nouveaux correctifs) après un certain nombre d'années (Source: [erpadvisorsgroup.com](https://www.erpadvisorsgroup.com)). Actuellement, les clients sur des versions assez récentes (par exemple LN 10.7 ou 10.8, M3 13.x) continuent de recevoir du support et des mises à jour, mais ceux sur de très anciennes versions sont poussés à mettre à niveau ou à migrer.

Du point de vue de la **flexibilité de déploiement**, Infor offre toujours un **choix complet**. Une entreprise peut opter pour **Infor CloudSuite (SaaS multi-tenant)** pour une expérience « cloud-first », choisir un **déploiement hébergé mono-tenant** (Infor hébergera une instance dédiée sur AWS ou Azure, ce qui est essentiellement un logiciel sur site géré hors site), ou **déployer sur site sur sa propre infrastructure**. Des arrangements hybrides sont également possibles, par exemple en conservant un ERP central sur site mais en utilisant l'analyse **Birst** basée sur le cloud d'Infor ou d'autres modules cloud. De nombreuses **exigences spécifiques à l'industrie** poussent les clients d'Infor à rester sur site : par exemple, certaines **entreprises aéronautiques et de défense** exigent Infor LN sur des réseaux sécurisés en raison de la conformité ITAR, et certains clients du **secteur public** utilisant Infor Lawson (maintenant CloudSuite Financials) ont été plus lents à passer au cloud en raison de préoccupations concernant la souveraineté des données. Le message d'Infor aux clients est que les versions **CloudSuite** (fonctionnant sur AWS) offrent une innovation plus rapide – y compris les capacités d'IA, une intégration plus facile et une charge de mise à niveau réduite – mais Infor n'abandonne pas les utilisateurs sur site et les soutiendra au moins jusqu'à la fin de cette décennie. Les acheteurs potentiels doivent considérer qu'Infor livrera le « **meilleur d'Infor** » (nouvelle interface utilisateur, IA, etc.) d'abord dans le cloud, mais que le **déploiement sur site reste entièrement viable** pour ceux qui en ont besoin, avec les mêmes fonctionnalités de base (Source: [erpadvisorsgroup.com](https://www.erpadvisorsgroup.com)).

Epicor

Epicor

Epicor est un fournisseur d'ERP pour le marché intermédiaire dont les solutions sont largement utilisées dans les secteurs de la fabrication, de la distribution et du commerce de détail. Epicor propose depuis longtemps des logiciels ERP sur site et continue de prendre en charge les déploiements sur site en 2025, même s'il s'oriente vers un modèle "cloud-first" pour les nouveaux clients. Le produit principal d'Epicor,

connu sous le nom d'**Epicor Kinetic** (anciennement Epicor ERP 10), peut être déployé soit sur site, soit dans le cloud, offrant aux clients un choix d'environnement. En fait, Epicor se présente comme "un fournisseur leader de solutions ERP cloud et sur site" dans tous les secteurs (Source: dynamicssquare.com). Cela reflète l'approche hybride d'Epicor : ils commercialisent **Epicor Kinetic Cloud** (une offre SaaS hébergée par Epicor) pour ceux qui recherchent un modèle d'abonnement cloud, tout en permettant aux clients d'acquérir une **licence Kinetic pour une installation sur site** sur leurs propres serveurs ou dans un cloud privé. De nombreux clients de longue date d'Epicor (en particulier dans la fabrication) exécutent toujours leur ERP sur site pour des raisons telles que des personnalisations étendues, des intégrations avec les équipements d'atelier (par exemple, avec des machines/API) et le désir d'un accès direct à la base de données. Epicor en est conscient et continue donc de publier des versions sur site en parallèle des mises à jour cloud. Par exemple, la **version 2025.1 d'Epicor Kinetic** est disponible pour les utilisateurs cloud et sur site (les utilisateurs cloud l'obtiennent automatiquement, les utilisateurs sur site peuvent appliquer le package de mise à jour).

Dans le même temps, Epicor incite clairement sa base d'utilisateurs à se tourner vers le cloud. L'entreprise a lancé une initiative appelée "**Ascend with Epicor**", visant à accélérer l'adoption du cloud pour les clients utilisant des systèmes sur site hérités (Source: erpadvisorsgroup.com). Epicor a acquis plusieurs nouvelles technologies (par exemple, des outils de BI, des solutions de commerce électronique) et les a intégrées à sa plateforme cloud, mettant l'accent sur les avantages de la connectivité cloud. Bien qu'**Epicor prenne toujours en charge ses solutions sur site**, certaines versions plus anciennes de produits ont atteint leur fin de vie, et d'autres le feront dans les années à venir (Source: erpadvisorsgroup.com). Par exemple, **Epicor ERP 9 et 10 (versions héritées)** sont progressivement abandonnées au profit d'Epicor Kinetic. Les produits **Prophet 21** (ERP de distribution) et **Eclipse** (distribution électrique) d'Epicor, historiquement sur site, proposent également désormais des options hébergées dans le cloud. Le message du fournisseur lors de sa conférence client de 2025 était que le cloud offre un meilleur retour sur investissement et des mises à niveau plus faciles, mais que la transition devait se faire selon le calendrier du client (Source: erpadvisorsgroup.com).

En termes d'horizon de support, Epicor n'a pas annoncé de date limite pour Kinetic sur site – ils continuent de fournir des mises à jour et disposent d'une importante communauté d'utilisateurs sur site. Cependant, les nouvelles fonctionnalités (par exemple, l'assistant IA d'Epicor, **Epicor Virtual Agent / "Prism"**) peuvent nécessiter une connectivité cloud ou sont d'abord introduites dans l'environnement cloud. Epicor s'assure que la **flexibilité de déploiement** reste un argument de vente : les acheteurs potentiels peuvent opter pour le **SaaS multi-tenant**, l'**hébergement single-tenant**, ou la **licence sur site**. Une tendance notable est que certains clients choisissent une voie intermédiaire : par exemple, l'exécution d'Epicor dans un **environnement hébergé géré (cloud privé)**, qui est essentiellement la version sur site exploitée hors site par un partenaire – cela leur donne le contrôle sur le calendrier des mises à jour et la personnalisation, à l'instar du sur site, mais avec une infrastructure externalisée. En conclusion, Epicor en 2025 soutient activement les déploiements ERP sur site et s'engage pour le succès

de ces clients, même s'il trace une voie vers un avenir majoritairement cloud. Les organisations évaluant Epicor devraient planifier cette feuille de route cloud à long terme, mais peuvent être assurées que les **déploiements sur site sont toujours entièrement pris en charge par Epicor** dans ce laps de temps (Source: dynamicssquare.com).

SYSPRO

SYSPRO est un fournisseur d'ERP axé sur les fabricants et distributeurs de petite et moyenne taille, et il a une longue histoire de solutions sur site. En 2025, SYSPRO reste déterminé à offrir un **choix de déploiement** : son ERP peut être déployé **sur site ou dans le cloud**, ou en modes hybrides, selon les préférences du client. SYSPRO déclare explicitement que sa solution *"peut être déployée soit dans le cloud, sur site, ou accessible via n'importe quel appareil mobile"* (Source: us.syspro.com). Cette flexibilité est un élément central de la proposition de valeur de SYSPRO, car nombre de ses clients opèrent dans des industries (fabrication industrielle, électronique, agroalimentaire) où ils peuvent préférer un contrôle sur site ou ne pas disposer d'une connexion internet fiable dans les usines. Le produit ERP SYSPRO utilise la même base de code quel que soit le déploiement ; les clients peuvent choisir une licence perpétuelle traditionnelle et l'installer sur leurs propres serveurs, ou opter pour l'hébergement cloud de SYSPRO (qui peut être sur Azure ou un centre de données partenaire). Les **déploiements hybrides** sont également pris en charge – par exemple, un client SYSPRO pourrait exécuter l'ERP principal sur site mais utiliser des services cloud pour les sauvegardes, ou exécuter une instance sur site au siège et une autre instance dans le cloud pour une division distante, etc. SYSPRO a investi dans des interfaces web et des API pour garantir que le logiciel est accessible et moderne, qu'il soit sur site ou dans le cloud (Source: us.syspro.com). En termes de feuille de route du fournisseur, SYSPRO n'a indiqué aucun plan d'interruption du support sur site. Au contraire, ils reconnaissent que les **préoccupations réglementaires** incitent souvent les clients à conserver les données en interne pour des raisons d'audit et de conformité (Source: syspro.com). Par conséquent, SYSPRO continuera de publier de nouvelles versions pouvant être auto-hébergées. Pour les utilisateurs de SYSPRO, la décision se résume souvent à la capacité informatique interne et au modèle de coût : le sur site offre un contrôle total et un modèle de dépenses en capital, tandis que le cloud supprime la gestion de l'infrastructure au profit d'une tarification par abonnement. Étant donné que SYSPRO cible un segment où de nombreuses entreprises fonctionnaient historiquement sur des serveurs Windows sur site, il est prévu qu'une bonne partie de sa clientèle sera toujours sur site en 2025. Dans l'ensemble, SYSPRO illustre un fournisseur qui maintient une **flexibilité totale du modèle de déploiement** pour répondre aux besoins des clients, sans pousser exclusivement vers le cloud.

Autres fournisseurs d'ERP et options sur site

Au-delà des "grands noms" ci-dessus, plusieurs autres fournisseurs d'ERP – y compris des prestataires de niche et spécifiques à l'industrie – prennent en charge le déploiement sur site en 2025 :

- **IFS** – *IFS* (axé sur la gestion des actifs d'entreprise, l'aérospatiale et la défense, la gestion des services) propose son dernier produit **IFS Cloud** soit comme un service cloud, soit comme un déploiement sur site. Malgré le nom "Cloud", IFS permet aux clients (en particulier dans la défense ou d'autres industries sensibles) d'auto-héberger la solution IFS complète sur leur propre infrastructure pour le contrôle des données. IFS est connu pour servir des industries comme les entrepreneurs de la défense, l'aviation, l'énergie, où les déploiements sur site ou hautement sécurisés sont souvent obligatoires. Ils n'ont annoncé aucune fin de support sur site ; les nouvelles versions peuvent être installées sur site ou dans des clouds privés, IFS fournissant des mises à jour deux fois par an.
- **QAD** – QAD, qui fournit des ERP pour la fabrication (en particulier l'automobile, l'industrie, les sciences de la vie), a introduit une version SaaS cloud appelée **QAD Adaptive ERP**. Cependant, QAD continue également d'offrir des **licences sur site** pour son ERP. De nombreux clients de longue date de QAD exécutent toujours d'anciennes versions sur site de QAD EE ou SE. QAD encourage la migration vers son cloud, mais pour 2025, il prend toujours en charge les déploiements sur site et a même publié des mises à jour sur site pour QAD Adaptive ERP (le logiciel peut fonctionner sur les serveurs du client ou sur le cloud de QAD). Particulièrement dans les chaînes d'approvisionnement automobiles, certaines entreprises optent pour le sur site en raison de l'intégration avec les équipements d'usine et des personnalisations héritées.
- **Deltek** – *Deltek* est spécialisé dans les ERP pour les **entrepreneurs gouvernementaux, les services professionnels et les cabinets d'architecture/ingénierie**. Ses produits phares **Deltek Costpoint** (pour les contractants gouvernementaux) et **Deltek Vision/Vantagepoint** (pour les cabinets d'architecture et d'ingénierie) ont traditionnellement été des applications sur site. En 2025, Deltek propose des versions hébergées dans le cloud et sur site. Par exemple, **Costpoint 8** peut être soit accessible via un abonnement cloud Deltek, soit installé sur site ; le logiciel est le même. Costpoint est explicitement "*disponible à la fois en version web et sur site*", répondant aux besoins de conformité des entreprises contractantes gouvernementales (Source: [softwareadvice.com](https://www.softwareadvice.com)). De nombreux entrepreneurs de la défense choisissent des déploiements sur site de l'ERP Deltek pour répondre aux exigences de **conformité DCAA, de contrôle des données ITAR et de sécurité des installations**. Deltek a continué à mettre à niveau son logiciel sur site (Costpoint 8.2 en 2025) en parallèle de ses offres cloud. Il n'y a pas de date de fin de support annoncée pour Costpoint sur site ; le fournisseur le prendra probablement en charge tant que des clients importants le demanderont, compte tenu de la sensibilité de sa clientèle.
- **Sage** – Sage s'adresse aux petites et moyennes entreprises avec un mélange de produits de comptabilité et d'ERP. Plusieurs produits ERP Sage sont sur site : **Sage 100 et 300** (systèmes ERP/comptabilité PME sur site), **Sage X3** (gestion d'entreprise pour les entreprises de taille moyenne, disponible sur site ou hébergé), et d'autres comme Sage 500 (hérité). Bien que Sage ait

investi dans des produits cloud-native (par exemple, Sage Intacct est uniquement cloud), il n'a pas abandonné ses gammes sur site. **Sage X3** en particulier est toujours largement déployé sur site (souvent sur des serveurs Windows ou Linux chez les clients) notamment dans la fabrication de processus et la distribution. Sage fournit des mises à jour pour X3 sur site et a une feuille de route d'améliorations. Cependant, de nouvelles fonctionnalités comme l'IA ou l'analyse avancée pourraient arriver via des modules connectés au cloud. La stratégie de Sage est de soutenir ses utilisateurs sur site existants (avec des plans de support pour X3 et 100/300 à l'avenir) tout en offrant des chemins vers le cloud pour ceux qui sont prêts. En 2025, un client Sage peut toujours choisir une implémentation X3 entièrement sur site ou opter pour un cloud hébergé par un partenaire – la **flexibilité demeure**. Il convient de noter que Sage 100/300 sont sous maintenance "classique" et continuent de recevoir des mises à jour fiscales et de conformité annuelles, sans fin de vie annoncée.

- **Infor (Autres produits)** – En plus de LN et M3, Infor propose divers ERP de niche (par exemple, **SyteLine/CloudSuite Industrial**, **SX.e/CloudSuite Distribution**, **System21**, **Visual**, etc.). Beaucoup d'entre eux ont des bases d'utilisateurs héritées sur site. Infor offre généralement une voie pour chacun : par exemple, **CloudSuite Industrial** (SyteLine) peut être sur site ou dans le cloud, **CloudSuite Distribution** est l'évolution cloud de SX.e que de nombreux distributeurs en gros exécutent toujours sur site (Source: erpadvisorsgroup.com). **Lawson** d'Infor (CloudSuite Financials/Healthcare) était souvent exécuté sur site dans le secteur public et la santé ; la dernière version est cloud-first, mais les versions sur site des anciens Lawson sont prises en charge jusqu'en 2030. Essentiellement, tous les clients Infor en 2025 ont l'**option de rester sur site** pour l'instant, bien que l'objectif clair du fournisseur soit de les faire passer au cloud au fil du temps.
- **Epicor (Autres produits)** – Le portefeuille d'Epicor comprend des solutions spécifiques à l'industrie comme **Prophet 21** (pour la distribution), **Eclipse** (électricité), **BisTrack** (bois/matériaux de construction) et des solutions de vente au détail. La plupart d'entre elles étaient à l'origine des logiciels sur site. Epicor a développé ces dernières années des versions cloud (par exemple, Prophet 21 cloud, BisTrack cloud) mais prend toujours en charge les déploiements sur site. Par exemple, certains clients de **Prophet 21** auto-hébergent le système dans leurs propres centres de données. Epicor a unifié ces solutions sous sa stratégie cloud, mais en 2025, il publie toujours des mises à jour sur site ou du moins prend en charge les dernières versions sur site de chacune. Au fil du temps, Epicor pourrait les faire converger vers la plateforme Kinetic, mais en 2025, le **sur site reste un déploiement standard** pour beaucoup de ces ERP de niche.
- **Aptean** – Aptean est un fournisseur qui a acquis de nombreux systèmes ERP de niche (pour l'agroalimentaire, la fabrication de processus, la distribution, etc.), tels que Ross ERP, JustFood, Aptean Process Manufacturing, Made2Manage, etc. Ces produits sont historiquement des solutions sur site (basées sur Windows/SQL) utilisées par les entreprises de taille moyenne. Aptean propose désormais un hébergement cloud pour ces produits, mais continue également de vendre et de prendre en charge les **versions sur site**. Par exemple, une entreprise de transformation alimentaire

peut exécuter **Aptean Ross ERP sur site** si elle le souhaite, ou laisser Aptean l'héberger ; la stratégie d'Aptean est de répondre au modèle de déploiement préféré du client. Beaucoup de ces ERP de niche ont des bases de clients plus petites qui sont plus lentes à migrer vers le cloud, donc Aptean en 2025 maintient le support sur site actif pour conserver ces clients.

- **IFS et Unit4** (fournisseurs axés sur l'Europe) – Comme mentionné, IFS permet le déploiement sur site de sa solution IFS Cloud. De même, *Unit4* (qui dessert les industries de services, le secteur public et les organisations à but non lucratif) avait historiquement un ERP sur site (Unit4 Business World). La dernière plateforme **ERPx** de Unit4 est cloud-native, mais l'entreprise a déclaré qu'elle continuerait à soutenir les clients sur site pendant plusieurs années et, si nécessaire, peut déployer certains modules sur site ou dans des clouds privés pour les clients ayant des besoins en matière de souveraineté des données. D'ici 2025, la plupart des nouveaux déploiements Unit4 sont dans le cloud, mais les grands clients du secteur public en Europe qui fonctionnent toujours sur site peuvent passer à des versions plus récentes sans migrer vers le cloud multi-tenant.
- **ERP open-source et auto-hébergés** – Il existe une catégorie de solutions ERP open-source ou communautaires, qui par nature prennent en charge le déploiement sur site (auto-hébergé). Des exemples incluent **Odoo**, **ERPNext**, **Dolibarr**, et d'autres. Ceux-ci peuvent être téléchargés et installés sur les propres serveurs de l'entreprise ou dans un cloud privé, offrant un contrôle total sur les données et la personnalisation. Bien que ces systèmes s'adressent généralement aux petites entreprises ou à des cas d'utilisation spécifiques (et ne sont pas des "fournisseurs" au sens traditionnel), ils constituent une partie importante du paysage ERP sur site en 2025. Par exemple, *Dolibarr* ERP/CRM est présenté comme une option ERP open-source de premier plan pour ceux qui souhaitent une solution sur site sans frais de licence (Source: thecfoclub.com). De même, **Odoo** (édition open-source) est souvent déployé sur site par les PME du monde entier. Ces solutions sont attrayantes pour les organisations dotées de capacités informatiques pour les prendre en charge et qui souhaitent la **propriété du code source, la flexibilité et l'évitement des frais SaaS**. La prévalence des ERP open-source souligne qu'en 2025, toutes les routes ne mènent pas au cloud hébergé par le fournisseur – les entreprises disposant des ressources adéquates peuvent choisir d'exécuter leur ERP en interne en utilisant des plateformes soutenues par la communauté.

En résumé, un large éventail de fournisseurs d'ERP – des géants comme SAP et Oracle aux acteurs de taille moyenne comme IFS, QAD, Deltek, Sage, et les fournisseurs spécialisés – **continuent de proposer des options ERP sur site** en 2025. Ceci est souvent motivé par les demandes de leurs clients dans des industries spécifiques. Ensuite, nous examinerons plus en détail ces facteurs industriels.

Besoins spécifiques à l'industrie pour les ERP sur site

Certaines industries présentent des caractéristiques qui rendent les déploiements ERP sur site (ou privés, auto-contrôlés) préférables, voire parfois obligatoires, même en 2025. Voici quelques secteurs et les raisons pour lesquelles ils nécessitent souvent un ERP sur site ou hybride :

- **Gouvernement et secteur public** : Les agences gouvernementales et les organisations du secteur public gèrent des données citoyennes sensibles et des services critiques, ce qui entraîne des exigences strictes en matière de gouvernance des données, de sécurité et de souveraineté. Bien que l'adoption du cloud soit en cours au sein du gouvernement, de nombreuses agences **se réorientent vers des modèles sur site ou hybrides** pour les systèmes centraux (Source: govtech.com) (Source: govtech.com). Une raison essentielle est que les gouvernements exigent un **contrôle total et la propriété des données** – avec une infrastructure sur site, ils conservent leur souveraineté sans qu'aucun tiers n'ait accès à leurs données ou ne les héberge (Source: govtech.com). De plus, les DSI du secteur public ont constaté que les **coûts du cloud peuvent augmenter** (en raison des frais de bande passante et de sortie de données), en particulier pour les services gourmands en données comme les archives vidéo ou les données SIG, rendant le sur site plus prévisible en termes de budget à long terme (Source: govtech.com) (Source: govtech.com). Il y a eu des cas où un système sur site bien conçu s'est avéré nettement moins cher sur une période de plusieurs années qu'un équivalent cloud (Source: govtech.com). La **conformité et la sécurité** sont primordiales : certaines données gouvernementales ne peuvent légalement pas être hébergées en dehors de certaines juridictions ou sur une infrastructure partagée. Par conséquent, de nombreux gouvernements utilisent des **clouds privés ou des centres de données sur site** – parfois en tirant parti de plateformes open source pour éviter le verrouillage propriétaire (Source: govtech.com). Pour les applications critiques qui doivent être « toujours actives » (systèmes fiscaux, systèmes de sécurité publique, etc.), les responsables privilégient souvent le sur site car cela évite la dépendance à une connexion internet ou aux pannes de fournisseurs externes (Source: govtech.com). Un commentaire récent a souligné que la prochaine ère de l'informatique gouvernementale sera probablement « **hybride par conception — mais sur site par défaut** » pour les systèmes centraux et gourmands en données (Source: govtech.com). Ce sentiment reflète la manière dont le secteur public prévoit de combiner la commodité du cloud avec les garanties du sur site. Par conséquent, les fournisseurs d'ERP au service du gouvernement (par exemple, Tyler Technologies pour les ERP des administrations locales, ou Oracle et SAP pour les systèmes fédéraux) doivent proposer des versions sur site ou de cloud souverain pour répondre aux exigences des appels d'offres. En 2025, nous voyons les gouvernements moderniser leurs ERP en utilisant peut-être des modules basés sur le cloud (pour l'engagement citoyen, l'analyse) en parallèle avec des systèmes financiers ou RH sur site – une approche hybride pragmatique.

- **Défense et Aérospatiale** : L'industrie de la défense (y compris les agences militaires et les entrepreneurs de la défense) a certaines des exigences les plus strictes en matière de sécurité de l'information. De nombreux environnements liés à la défense sont isolés (air-gapped) ou fonctionnent sur des réseaux sécurisés avec des niveaux d'habilitation élevés. Ces organisations **ne peuvent souvent pas utiliser le cloud public** pour les données classifiées ou sensibles. L'**ERP sur site** est généralement la seule option pour gérer les données classifiées secrètes ou top-secrètes, ou même les données techniques non classifiées soumises au contrôle des exportations ITAR. Par exemple, un entrepreneur de la défense fabriquant des équipements militaires pourrait exécuter son ERP (tel que SAP, IFS ou Infor LN) dans une enclave de centre de données sur site qui répond aux contrôles de sécurité du DoD. Même lorsque le cloud est utilisé, il doit s'agir d'un **cloud gouvernemental** spécialisé (par exemple, AWS GovCloud, Azure Government) avec les certifications appropriées – et tous les fournisseurs d'ERP n'offrent pas encore toutes les fonctionnalités dans ces clouds restreints. De plus, les programmes de défense exigent souvent une **personnalisation et une intégration étendues** avec les systèmes d'exécution de la fabrication, de logistique et de communications sécurisées ; un déploiement sur site peut être adapté d'une manière qu'un cloud multi-tenant pourrait ne pas permettre. Compte tenu de ces facteurs, les fournisseurs d'ERP qui servent la défense (par exemple, IFS, CloudSuite Aerospace & Defense d'Infor, Oracle avec ses National Security Regions, SAP via son unité NS2) prennent tous en charge les déploiements sur site ou au moins les déploiements cloud sécurisés à locataire unique. En 2025, les organisations de défense explorent prudemment le cloud pour les charges de travail non classifiées, mais l'ERP central pour les opérations critiques est généralement maintenu sur site/hybride pour un contrôle maximal.
- **Fabrication et Industrie** : Le secteur manufacturier présente plusieurs motivations pour l'ERP sur site. Premièrement, de nombreuses usines de fabrication disposent de systèmes de **technologie opérationnelle (OT)** (SCADA, PLC, machines de production) qui s'interfaçent avec l'ERP pour le contrôle de l'atelier, l'inventaire, etc. Ces intégrations sont souvent sensibles à la latence et bénéficient de la présence du serveur ERP sur le réseau local. Si une connexion internet tombe en panne, une usine avec un ERP sur site peut continuer à fonctionner, tandis qu'un ERP purement cloud pourrait arrêter la production. En effet, les fabricants ayant des usines éloignées ou à l'étranger (où la connectivité est peu fiable) choisissent souvent des déploiements sur site pour la résilience. Deuxièmement, les fabricants **personnalisent** souvent fortement leur ERP pour l'adapter à des processus de production uniques ou pour l'intégrer à des équipements sur mesure. Historiquement, les ERP sur site ont permis une personnalisation poussée (voire la modification du code source dans certains cas). Bien que les ERP cloud modernes offrent une extensibilité, ils découragent souvent les modifications profondes et imposent une plus grande standardisation. Les entreprises avec des décennies d'extensions ERP personnalisées peuvent trouver plus simple de s'en tenir à une version sur site pour préserver ces processus personnalisés. Troisièmement, le **contrôle et la performance en temps réel** sont un facteur – par exemple, une usine à fort volume

peut générer d'énormes volumes de transactions (numérisation, enregistrements d'assemblage) où avoir une base de données locale peut être plus rapide pour les mises à jour en temps réel que d'envoyer des données vers le cloud et de les récupérer. De plus, certains secteurs manufacturiers ont des **exigences réglementaires** (par exemple, la validation FDA dans l'industrie pharmaceutique) qui les rendent plus lents à appliquer les mises à jour continues du cloud ; ils préfèrent contrôler le calendrier des mises à jour sur site pour revalider les systèmes si nécessaire. Cela dit, de nombreux fabricants se tournent vers des modèles hybrides – utilisant peut-être un ERP sur site dans les usines mais un ERP d'entreprise basé sur le cloud pour la consolidation financière, ou utilisant l'analyse cloud sur des données provenant d'un ERP sur site. Des fournisseurs comme SAP, Oracle et Infor citent tous la fabrication comme un domaine où l'**ERP hybride** restera courant : les modules de production centraux pourraient fonctionner sur site, tandis que les modules auxiliaires (maintenance, CRM, etc.) pourraient être basés sur le cloud (Source: [nogalis.com](https://www.nogalis.com))(Source: [panoramaconsulting.com](https://www.panoramaconsulting.com)). En résumé, les entreprises manufacturières en 2025 continuent de montrer une forte préférence pour les instances ERP sur site ou locales en périphérie (edge-local) pour la fiabilité et l'intégration, même si elles adoptent des solutions cloud dans d'autres parties de l'entreprise.

- **Santé** : Les prestataires de soins de santé (hôpitaux, cliniques) gèrent des données patient extrêmement sensibles et doivent se conformer aux lois sur la confidentialité comme HIPAA (aux États-Unis) et le RGPD (en Europe). Historiquement, de nombreux systèmes hospitaliers – y compris les composants ERP pour la finance et la chaîne d'approvisionnement – fonctionnaient sur site au sein des départements informatiques des hôpitaux. En 2025, ce secteur adopte progressivement le cloud (par exemple, les dossiers de santé électroniques ou les systèmes RH basés sur le cloud), mais il subsiste une tendance à maintenir les systèmes critiques sur site ou dans des clouds privés pour des raisons de **protection des données et de disponibilité**. Les grands réseaux hospitaliers disposent souvent d'un ERP sur site pour la gestion des matériaux et la facturation des patients, intégré aux systèmes cliniques sur site. Ils craignent que les temps d'arrêt ou les violations de données dans un service cloud puissent être mortels (affectant les soins aux patients), ils investissent donc dans des infrastructures sur site robustes avec redondance. La **souveraineté des données** est également un problème : les soins de santé du secteur public (comme les systèmes de santé nationaux) exigent parfois que les données des patients restent sur des systèmes directement contrôlés par l'autorité sanitaire. Les fournisseurs d'ERP au service de la santé, tels qu'Infor (avec Infor Healthcare/Lawson) et Oracle (avec PeopleSoft ou sa plateforme Oracle Healthcare), proposent toujours des solutions sur site pour répondre à ces besoins. Une autre considération est l'**intégration avec les systèmes médicaux hérités** – de nombreux hôpitaux ont d'anciens systèmes qui pourraient ne pas s'interfacer facilement avec les API cloud, de sorte qu'un ERP sur site peut être plus facilement intégré via le réseau de l'hôpital. Ceci dit, la pandémie et l'essor de la télésanté ont poussé le secteur de la santé vers le cloud dans certains domaines, nous observons donc un mélange : par exemple, un hôpital pourrait utiliser un système RH cloud (Workday) mais un ERP sur site pour l'inventaire et les finances de l'hôpital car il est lié à son système de dossiers de santé

électroniques sur site. En 2025, les organisations de santé sont très réticentes au risque concernant les données, donc à moins qu'un ERP cloud n'ait un historique de sécurité impeccable et une conformité claire, elles conserveront les données essentielles sur site. Beaucoup adoptent une stratégie de **cloud hybride**, utilisant des analyses cloud ou des applications d'engagement patient tout en conservant les systèmes de transaction de base sur site.

- **Services financiers** : Les banques et les institutions financières ont généralement été conservatrices en ce qui concerne les systèmes centraux (beaucoup fonctionnent encore sur des mainframes). Bien que les systèmes bancaires centraux soient une catégorie distincte de l'ERP, les grandes institutions financières utilisent également l'ERP pour la comptabilité générale, les achats, etc., et ont souvent choisi des ERP d'entreprise sur site (Oracle, SAP) pour assurer le contrôle et respecter la surveillance réglementaire (les régulateurs examinent souvent où et comment les données sont stockées). Dans certaines juridictions, les régulateurs financiers exigent que les systèmes critiques soient **sous le contrôle direct de la banque ou au sein de centres de données approuvés**. Ces dernières années, les banques ont commencé à déplacer certaines charges de travail vers le cloud (notamment avec l'essor des clouds bancaires hautement sécurisés), mais il y a toujours une préférence pour maintenir les « **cerveaux** » **du traitement des transactions financières en interne**. De plus, les entreprises financières exigent une très faible latence et une haute disponibilité – elles investissent massivement dans des systèmes sur site tolérants aux pannes. Nous observons de nombreuses banques utilisant un modèle hybride : par exemple, exécutant SAP ou Oracle ERP sur une infrastructure de cloud privé dans une colocation qu'elles contrôlent, tout en tirant parti des services cloud pour le CRM ou l'analyse. Les fournisseurs d'ERP comme SAP ont introduit des offres cloud pour les services financiers, mais compte tenu de la gestion rigoureuse des risques dans ce secteur, les déploiements sur site ne disparaissent pas rapidement en 2025.
- **Énergie et Services publics** : Les entreprises du secteur pétrolier et gazier, des services publics et de l'exploitation minière opèrent souvent dans des endroits éloignés (plates-formes pétrolières, mines, etc.) où la connectivité est limitée. Ces entreprises disposent également de systèmes opérationnels critiques (pour la gestion des actifs, des ordres de travail, etc.) qui doivent fonctionner en temps réel. Elles ont souvent déployé des modules ERP (comme la maintenance des installations, la gestion des actifs) sur site. Par exemple, un site de forage pétrolier pourrait exécuter une instance locale d'un système ERP ou de maintenance pour assurer la continuité en cas de défaillance de la liaison satellite. La souveraineté des données peut également être un problème dans les compagnies pétrolières nationalisées. Ainsi, tandis que les sièges sociaux des entreprises énergétiques pourraient passer aux ERP cloud pour les processus d'entreprise, les opérations sur le terrain peuvent toujours s'appuyer sur des instances sur site ou de l'edge computing qui se synchronisent périodiquement avec les systèmes centraux. Cette tendance à l'edge computing hybride est une autre raison pour laquelle l'ERP sur site n'a pas disparu – les **déploiements ERP en périphérie** sont essentiellement des instances sur site spécialisées qui garantissent l'autonomie locale.

Dans toutes les industries ci-dessus, les besoins en matière de **conformité et d'intégration** sont les moteurs du maintien de l'ERP sur site. De nombreuses organisations doivent se conformer aux lois sur la résidence des données (par exemple, les données gouvernementales ne doivent pas quitter le pays, ou certaines données personnelles doivent rester sur une infrastructure certifiée). Le déploiement sur site garantit de savoir exactement où les données sont stockées et qui y a accès, ce qui est un niveau de confort que certaines organisations ne sont pas encore prêtes à abandonner (Source: govtech.com). De plus, la complexité d'intégrer un ERP cloud à un ensemble de systèmes hérités sur site peut être intimidante – il est parfois plus simple de maintenir l'ERP sur le même réseau que ces systèmes hérités. Pour ces raisons, **l'ERP sur site reste bien vivant dans les secteurs verticaux ayant des exigences de conformité strictes, des besoins de sécurité élevés ou des contraintes opérationnelles uniques** (Source: nogalis.com). Les fournisseurs d'ERP se sont adaptés en proposant des environnements cloud spécifiques à l'industrie (par exemple, cloud gouvernemental, cloud de défense, cloud conforme à la FDA) pour tenter d'accueillir ces secteurs dans le cloud, mais en 2025, une part significative choisit toujours des déploiements sur site ou hybrides pour répondre à leurs exigences.

Flexibilité de déploiement : Comparaisons sur site, cloud et hybride

Lors de l'évaluation des solutions ERP en 2025, les organisations se préoccupent non seulement des fonctionnalités, mais aussi de la manière dont le logiciel peut être déployé. La **flexibilité de déploiement** est devenue un facteur de différenciation clé parmi les fournisseurs d'ERP. La plupart des principaux ERP offrent plusieurs modèles de déploiement, qui peuvent être résumés comme suit :

- **Sur site** : Le logiciel ERP est installé sur des serveurs contrôlés par l'entreprise (soit sur place, soit dans un centre de données privé de l'entreprise ou une installation d'hébergement). L'équipe informatique de l'entreprise est responsable de la maintenance de l'infrastructure, de la gestion des bases de données, de l'application des mises à niveau/correctifs et de la garantie de la sécurité. Le déploiement sur site offre le plus haut niveau de contrôle : les entreprises savent exactement où résident leurs données et peuvent configurer l'environnement et la sécurité selon leurs normes exactes. Il permet également une personnalisation étendue du logiciel (y compris des modifications de code dans certains cas), et l'intégration avec d'autres systèmes sur site est simple au sein du réseau local. Les inconvénients sont les **frais généraux** : les entreprises doivent investir dans le matériel, l'espace de centre de données et du personnel qualifié pour gérer le système. Les coûts initiaux peuvent être élevés (dépenses en capital pour les licences et le matériel), bien que les coûts récurrents puissent se stabiliser avec le temps. Les ERP sur site nécessitent également généralement des temps d'arrêt planifiés pour les mises à niveau de version, que l'entreprise gère. Malgré ces défis, le sur site peut être idéal pour les entreprises ayant des **exigences de**

confidentialité ou de latence. Par exemple, dans les industries fortement réglementées ou celles soumises à des lois sur la confidentialité, le **déploiement sur site offre un niveau d'assurance et de responsabilité que le cloud pourrait ne pas offrir**(Source: [us.syspro.com](https://www.us.syspro.com))(Source: [govtech.com](https://www.govtech.com)). Les entreprises ayant des opérations mondiales déploient parfois des instances ERP sur site dans chaque région pour la performance et la conformité, plutôt que de s'appuyer sur une seule instance cloud à l'autre bout du monde. En 2025, comme discuté, tous les principaux fournisseurs (SAP, Oracle, Microsoft, etc.) proposent toujours des versions sur site ou un support pour leurs logiciels, bien que certains sous de nouvelles conditions de licence (par exemple, des licences par abonnement pour le sur site de Microsoft au lieu de licences perpétuelles).

- **ERP Cloud (SaaS) :** Dans un déploiement cloud, l'ERP fonctionne sur l'infrastructure d'un fournisseur ou d'un prestataire cloud et est livré « en tant que service » via internet. Le fournisseur (ou un partenaire) gère le matériel, le réseau et souvent les mises à jour de l'application. Les clients paient généralement un abonnement par utilisateur ou par module. L'**ERP Cloud** présente des avantages en termes de déploiement initial plus rapide (pas d'acquisition de matériel), d'élasticité (la capacité d'augmenter ou de réduire le nombre d'utilisateurs ou le stockage), et de déchargement de la maintenance (le fournisseur applique les mises à jour, gère les sauvegardes, etc.). Il garantit également généralement que tous les clients utilisent la dernière version, ce qui peut être bénéfique pour recevoir continuellement de nouvelles fonctionnalités. Les compromis incluent un contrôle moins direct (les données se trouvent dans le centre de données de quelqu'un d'autre), des problèmes potentiels de **résidence des données** si le centre de données cloud se trouve dans une région différente (bien que de nombreux fournisseurs proposent des options d'hébergement régional), et la dépendance à la connectivité internet pour l'accès. Certaines entreprises constatent également que le **coût total de possession** pour le cloud peut être plus élevé sur le long terme, car les frais d'abonnement sont perpétuels, tandis que les coûts d'un système sur site s'amortissent après les investissements initiaux (Source: [govtech.com](https://www.govtech.com))(Source: [govtech.com](https://www.govtech.com)). Néanmoins, la croissance de l'ERP cloud est forte car il allège une grande partie de la charge informatique. Des fournisseurs comme Workday ou **Oracle NetSuite** sont exclusivement des ERP SaaS et se vantent d'un déploiement rapide et d'une facilité d'utilisation. Même les fournisseurs traditionnellement sur site ont introduit des versions SaaS (par exemple, SAP S/4HANA Public Cloud, Infor CloudSuites, Epicor Kinetic multi-tenant, etc.). Une **tendance notable** en 2025 est que de nombreux fournisseurs adoptent la licence par abonnement de manière générale – par exemple, Microsoft et SAP vendent désormais souvent des abonnements même pour les déploiements sur site – estompant la différence financière entre le cloud et le sur site. La décision repose alors sur les préférences opérationnelles plutôt que sur le seul coût. La **sécurité et la disponibilité** sont souvent citées comme des préoccupations concernant le cloud, mais les principaux fournisseurs d'ERP ont massivement investi dans la sécurité du cloud, et de nombreux ERP cloud offrent des SLA de disponibilité qui dépassent ce qu'une seule entreprise pourrait atteindre sur site. Une chose à considérer est que les ERP cloud

limitent généralement la personnalisation aux configurations et aux extensions (pour maintenir l'intégrité multi-tenant), ce qui peut être un avantage (force les meilleures pratiques) ou un inconvénient (moins de flexibilité) selon la perspective du client.

- **ERP Hybride** : En pratique, la plupart des grandes entreprises en 2025 disposent d'un mélange de systèmes – les déploiements **ERP hybrides** sont donc très courants. Hybride peut signifier plusieurs choses : il peut s'agir d'un **mélange de modules ERP sur site et cloud** (par exemple, une entreprise utilise un ERP sur site pour la fabrication mais utilise Salesforce ou un système RH cloud en parallèle), ou il peut faire référence à la répartition des composants d'un même système ERP entre le sur site et le cloud. Un bon exemple de ce dernier est une stratégie **ERP à deux niveaux** : une entreprise peut exécuter un ERP de niveau 1 dans le cloud au siège social, mais avoir des ERP de niveau 2 sur site dans chaque filiale ou usine pour les opérations locales, le tout intégré. Un autre scénario hybride consiste à utiliser des services cloud pour étendre un ERP sur site – par exemple, utiliser un portail de commerce électronique basé sur le cloud qui alimente les commandes dans un ERP sur site. De nombreux fournisseurs d'ERP facilitent les modèles hybrides en développant des outils d'intégration robustes. L'**intégration et l'interopérabilité** sont essentielles dans les configurations hybrides (Source: [nogalis.com](https://www.nogalis.com)). Les fournisseurs ont réagi en proposant des API, des middlewares et des plateformes d'intégration pour connecter les mondes cloud et sur site. SAP, par exemple, propose la SAP Cloud Platform Integration pour lier ECC/S4 sur site aux applications cloud ; la Power Platform de Microsoft peut connecter Dynamics 365 et les données sur site ; Oracle dispose de services cloud d'intégration pour relier EBS aux applications Oracle Cloud. Les **déploiements hybrides peuvent offrir le "meilleur des deux mondes"** – les entreprises peuvent conserver les processus sensibles ou critiques en termes de performance sur site tout en tirant parti de l'innovation cloud pour d'autres fonctions. Par exemple, un fabricant pourrait conserver la production et la finance sur site, mais utiliser un CRM cloud et un module de gestion des talents cloud, en les intégrant à l'ERP central. Comme l'a noté SYSPRO dans un livre blanc, décider où déployer un ERP n'est pas un choix tout ou rien – on peut *"diviser votre ERP en composants sur site et cloud pour obtenir le meilleur des deux mondes"*, comme utiliser un portail cloud pour les fournisseurs mais un contrôle de production sur site 34[†]page=8 . La clé du succès hybride est d'assurer un flux de données en temps réel entre les parties, ce qui implique souvent l'utilisation de connexions VPN, de synchronisations planifiées ou de l'edge computing. En 2025, les stratégies hybrides sont considérées comme une **approche pragmatique** pour les grandes entreprises : en fait, de nombreux analystes prévoient que l'ERP hybride sera le modèle dominant pour l'avenir prévisible (Source: [panorama-consulting.com](https://www.panorama-consulting.com)). Cela permet une adoption progressive du cloud sans abandonner les systèmes sur site établis. La complexité est cependant plus élevée – les entreprises doivent gérer les environnements cloud et sur site et assurer la sécurité des deux.

Lors de la comparaison de ces modèles, les décideurs doivent prendre en compte des facteurs tels que la **structure des coûts** (CapEx vs OpEx), les **capacités informatiques internes**, les **exigences réglementaires**, les **besoins de personnalisation** et l'**alignement avec la feuille de route du fournisseur**. Par exemple, si un fournisseur indique clairement que l'innovation future sera axée sur le cloud, une entreprise pourrait s'orienter vers au moins un modèle de cloud privé ou hébergé pour ne pas être laissée pour compte en termes de fonctionnalités. D'un autre côté, si une entreprise a réalisé de lourds investissements dans des centres de données et a des processus uniques, rester sur site (ou passer à un cloud privé avec un service géré) pourrait être plus rentable et moins perturbateur. Ce n'est pas non plus une décision statique – de nombreuses organisations adoptent une approche transitoire : **aujourd'hui sur site, demain peut-être dans le cloud**. Dans de tels cas, il est important de choisir un logiciel ERP qui peut être déployé dans l'un ou l'autre mode et potentiellement déplacé de l'un à l'autre. Plusieurs fournisseurs (SAP, Oracle, Epicor, etc.) autorisent la portabilité des licences ou des programmes de migration pour aider les clients à passer des abonnements sur site aux abonnements cloud lorsqu'ils sont prêts.

Pour illustrer la flexibilité : la **parité fonctionnelle** de SAP S/4HANA entre les éditions sur site et cloud signifie qu'un client peut commencer avec S/4HANA sur site et passer ensuite à S/4HANA cloud privé avec une réimplémentation minimale. Les systèmes Dynamics sur site de Microsoft peuvent être migrés vers des versions hébergées sur Azure de manière assez directe. Les clients Epicor peuvent "soulever et déplacer" leur Kinetic sur site vers le cloud d'Epicor avec l'aide du programme Ascend. Cette flexibilité est cruciale car de nombreux DSI veulent s'assurer que le choix du sur site aujourd'hui ne les empêche pas de passer au cloud plus tard. Inversement, certaines entreprises axées sur le cloud négocient des stratégies de sortie (par exemple, l'accès aux données) au cas où elles souhaiteraient un jour ramener le système sur site pour des raisons de conformité.

En résumé, **2025 est une ère de déploiement ERP flexible** : les entreprises peuvent choisir le sur site pour le contrôle, le cloud pour la commodité, ou un mélange des deux. La comparaison se résume à des compromis entre contrôle et responsabilité, personnalisation et standardisation, et coûts initiaux et récurrents. Il n'y a pas de solution unique – une petite startup technologique pourrait opter pour un ERP 100 % cloud pour minimiser les frais généraux informatiques, tandis qu'une banque multinationale pourrait conserver les grands livres centraux sur site pour le contrôle. La bonne nouvelle est que les fournisseurs d'ERP ont réagi en gardant plusieurs options ouvertes. Presque toutes les solutions ERP majeures peuvent être obtenues sous forme sur site si nécessaire (même celles principalement commercialisées comme cloud, via des déploiements de cloud privé). La tendance au **cloud hybride** suggère que la **coexistence est la norme** – plutôt que de débattre du cloud *versus* le sur site, de nombreuses organisations cherchent le mélange optimal des deux.

Exécuter un ERP sur site en 2025 : considérations techniques, opérationnelles et de coût

Le déploiement et l'exploitation d'un ERP sur site en 2025 s'accompagnent d'un ensemble distinct de considérations par rapport à un ERP cloud. Les décideurs doivent peser ces facteurs techniques, opérationnels et financiers :

- **Infrastructure technique et expertise** : Un ERP sur site exige que l'entreprise fournisse l'infrastructure informatique – serveurs (avec CPU, mémoire adéquats), stockage (souvent SAN/NAS pour les fichiers de base de données), réseau, et souvent des configurations de haute disponibilité et de reprise après sinistre (par exemple, clusters de basculement, réplication vers un site de sauvegarde). En 2025, de nombreuses entreprises utilisent la virtualisation ou la conteneurisation pour l'ERP sur site afin d'améliorer l'utilisation des ressources et la portabilité. Elles peuvent également déployer l'ERP sur site sur une **infrastructure hyperconvergée** ou dans leurs propres environnements de cloud privé. L'équipe informatique de l'entreprise (ou un intégrateur de systèmes engagé) est responsable de l'installation, de la configuration et de l'optimisation du système ERP (serveurs d'applications, base de données, middleware). Cela nécessite une expertise spécialisée à la fois dans le logiciel ERP et la technologie sous-jacente (par exemple, bases de données Oracle ou SQL Server, administration de systèmes d'exploitation Linux/Windows, etc.). De plus, la **sécurité** est une responsabilité technique majeure – les utilisateurs sur site doivent gérer des éléments tels que les contrôles d'accès des utilisateurs, le chiffrement, les pare-feu réseau et les correctifs de sécurité pour l'application et le système d'exploitation. Bien que les fournisseurs fournissent des correctifs et des directives, il incombe au client de les appliquer en temps voulu. Dans le modèle SaaS cloud, bon nombre de ces tâches sont gérées par le fournisseur ; sur site, la responsabilité incombe au service informatique du client. Pour les organisations dotées de départements informatiques robustes, ce contrôle est un avantage bienvenu ; pour celles dont la capacité informatique est limitée, cela peut être un défi. En 2025, certaines entreprises y remédient en contractant des **services gérés** pour exécuter leur ERP sur site (par exemple, elles déploient l'ERP dans un centre de données de colocation et laissent un partenaire le gérer) – créant ainsi un cloud privé. Mais même dans ce cas, elles conservent plus de contrôle que dans le SaaS multi-tenant. Un avantage technique souvent cité pour l'ERP sur site est la capacité de s'**intégrer étroitement à d'autres systèmes sur site** au niveau de la base de données ou du réseau local, potentiellement avec une latence plus faible et sans avoir besoin de connecteurs cloud. Cela peut être important pour l'automatisation en temps réel (lignes de fabrication, systèmes d'entrepôt, etc.). D'autre part, l'intégration d'un ERP sur site avec des services cloud modernes (comme une plateforme de commerce électronique ou un service d'apprentissage automatique) peut nécessiter un middleware supplémentaire ou l'exposition d'API via le pare-feu de l'entreprise, ce qui ajoute de la complexité.

- **Contrôle opérationnel et personnalisation** : L'exploitation d'un ERP sur site confère un degré élevé de contrôle sur le moment et la manière dont les modifications sont apportées. Les entreprises peuvent décider quand effectuer des mises à niveau de version ou appliquer des correctifs (dans les limites de la politique de support), ce qui leur permet de planifier en fonction des besoins de l'entreprise et de tester minutieusement les modifications dans un environnement contrôlé. Cela peut réduire le risque de perturbation dû aux mises à jour – un contraste avec le SaaS cloud, où les mises à jour sont souvent appliquées automatiquement selon le calendrier du fournisseur. Les entreprises des secteurs réglementés apprécient ce contrôle : par exemple, elles peuvent avoir besoin de revalider le système après une mise à jour, il est donc crucial de pouvoir retarder jusqu'à ce qu'elles soient prêtes. L'ERP sur site permet également généralement des **personnalisations plus profondes**. Par exemple, certains systèmes ERP sur site autorisent des modifications du code source ou des déclencheurs de base de données – des choses qui seraient interdites dans un cloud multi-tenant. Cela signifie qu'un ERP sur site peut être adapté à des processus métier très spécifiques. Cependant, les systèmes sur site fortement personnalisés peuvent devenir une arme à double tranchant, rendant les futures mises à niveau plus difficiles (souvent appelées "dette technique"). Il est courant que les entreprises aient personnalisé leur ERP sur site pendant des décennies et rencontrent maintenant des difficultés à passer à des versions plus récentes ou au cloud, car ces fonctionnalités personnalisées doivent être reconstruites ou abandonnées. Néanmoins, en 2025, de nombreuses entreprises considèrent toujours la capacité de personnalisation comme une nécessité, car leurs processus concurrentiels diffèrent de ce qu'offrent les logiciels prêts à l'emploi. De plus, les systèmes sur site peuvent mieux s'adapter à l'**intégration avec les équipements sur site** – par exemple, une usine peut avoir des connexions directes des machines à l'ERP sans que les données ne quittent les locaux.
- **Considérations de coût** : Le modèle de coût d'un ERP sur site est nettement différent de celui du cloud. Les **coûts sur site** sont généralement initiaux : les clients achètent généralement une licence perpétuelle à l'avance (un coût unique important, souvent basé sur le nombre d'utilisateurs ou de modules), puis paient une maintenance annuelle (généralement ~20 % du coût de la licence) pour le support et les mises à jour. Ils doivent également investir dans le matériel, le stockage, l'équipement réseau, les licences de base de données, les solutions de sauvegarde et les installations de centre de données (alimentation, refroidissement, sécurité physique). Cela représente une **dépense en capital (CapEx)** importante au début. Cependant, sur une période de plusieurs années, le sur site peut parfois avoir un coût total de possession (TCO) inférieur si le matériel et les licences servent pendant de nombreuses années avec seulement des frais de maintenance. En revanche, les **coûts de l'ERP cloud** sont entièrement des **dépenses d'exploitation (OpEx)** – des frais d'abonnement mensuels qui incluent l'infrastructure. Au fil du temps, ces frais récurrents peuvent s'accumuler. Dans certaines analyses (en particulier pour les grandes entreprises avec un nombre d'utilisateurs stable), le seuil de rentabilité où le cloud peut devenir plus cher que le sur site peut être aussi court que 3 à 5 ans. Un article de Forbes en 2024 a noté que de nombreux clients ERP réalisent que le cloud n'est pas

toujours moins cher à long terme, même s'il élimine le CapEx. De plus, les coûts du cloud peuvent être imprévisibles s'ils dépendent de l'utilisation (stockage, transactions, etc.), et les frais de sortie de données peuvent surprendre les clients (Source: govtech.com). Un exemple du secteur public a montré que le stockage sur site coûtait un dixième du coût du cloud sur un cycle de vie pour de grands volumes de données (Source: govtech.com). Les coûts sur site, bien que plus prévisibles, comportent un risque de **sous-utilisation** (vous pourriez sur-acheter de la capacité matérielle) ou d'**obsolescence** (si vous devez renouveler les serveurs tous les 5 à 7 ans, c'est un coût CapEx périodique). En 2025, les coûts matériels (en particulier pour les serveurs haute performance et les mesures de cybersécurité) ne sont pas négligeables. De plus, la pénurie de compétences informatiques peut entraîner des coûts de personnel plus élevés pour maintenir les systèmes sur site. Certains fournisseurs ont ajusté leurs modèles de tarification : Microsoft et d'autres proposent désormais des **licences par abonnement pour les déploiements sur site** (Source: community.dynamics.com) (Source: dynamics101.com), répartissant ainsi les coûts logiciels dans le temps de manière similaire au cloud, mais vous gérez toujours l'infrastructure.

Pour illustrer la différence de coût : l'exécution d'un ERP de taille moyenne sur site pourrait impliquer l'achat de 500 000 \$ de matériel et 1 million de dollars de licences logicielles, puis environ 200 000 \$/an en maintenance et 200 000 \$/an supplémentaires en personnel et installations. Sur 5 ans, cela représente peut-être 3 millions de dollars au total. Le même ERP dans le cloud pourrait coûter 50 000 \$ par mois d'abonnement = 3 millions de dollars sur 5 ans, plus peut-être des coûts d'implémentation et d'intégration. Le **total** pourrait être similaire, mais le modèle de dépenses et l'allocation des risques diffèrent. Le cloud transfère le risque de sous-utilisation de l'infrastructure au fournisseur, tandis que sur site, vous payez d'avance quelle que soit l'utilisation. La **prévisibilité** est un facteur – certains directeurs financiers préfèrent la dépense d'abonnement stable, d'autres préfèrent posséder un actif. Les organisations doivent effectuer une analyse approfondie du **coût total de possession (TCO)** sur un horizon réaliste (5 à 10 ans) pour comparer les options. Il faut notamment inclure les coûts intangibles : le sur site permet la réutilisation d'actifs existants (par exemple, vous pourriez tirer parti de votre centre de données actuel qui a des coûts irrécupérables), tandis que le cloud pourrait permettre de réduire les effectifs informatiques (économisant ainsi des coûts).

Une autre considération de coût concerne les **délais de maintenance et de support**. Les fournisseurs facturent parfois des primes pour un support étendu si vous restez sur site au-delà d'une certaine date (comme SAP le fait après 2027 pour ECC). Ou ils pourraient augmenter les frais de maintenance annuellement. Les abonnements cloud pourraient également augmenter avec le temps (sous réserve des termes du contrat). Par exemple, Oracle propose le "bring your own license" (BYOL) vers le cloud – si vous avez déjà payé une licence sur site, vous pouvez l'utiliser sur

Oracle Cloud Infrastructure avec quelques ajustements de coût, ce qui est un moyen de préserver les investissements passés. Ces nuances signifient que la gestion des coûts pour l'ERP est plus complexe qu'auparavant, les arrangements hybrides pouvant entraîner les deux types de coûts.

- **Risques et avantages opérationnels** : L'exécution d'un ERP sur site comporte des risques opérationnels tels que les temps d'arrêt du système, la reprise après sinistre et les limites de scalabilité. L'entreprise doit concevoir son environnement pour une haute disponibilité – souvent en utilisant des clusters ou des basculements de VM – afin d'éviter les pannes ERP qui paralysent l'activité. Elle a également besoin d'un plan de **reprise après sinistre (DR)** robuste, impliquant généralement la réplication des données vers un emplacement hors site ou des bandes de sauvegarde, etc. Dans le cloud, la DR est souvent intégrée (avec réplication multi-zone), mais sur site, il incombe à l'entreprise d'assurer les sauvegardes et un site de basculement. Si un événement catastrophique (incendie, inondation) frappe le centre de données, un ERP sur site pourrait être hors service pendant des jours à moins qu'un site secondaire ne soit prêt. Ainsi, en 2025, les entreprises utilisent souvent une approche hybride pour la DR : certaines répliquent leur base de données ERP sur site vers une instance cloud en tant que sauvegarde, ou vice versa. La **scalabilité** est un autre facteur – les systèmes sur site ont une capacité finie basée sur le matériel. Si une entreprise doit soudainement augmenter sa capacité (nouveaux utilisateurs, charges de travail lourdes), elle doit acquérir et installer du nouveau matériel, ce qui peut prendre du temps. L'ERP cloud peut généralement évoluer plus rapidement en augmentant simplement l'abonnement. Cela dit, de nombreuses entreprises dimensionnent leurs systèmes sur site avec une marge de croissance.

Du côté positif, un environnement sur site peut être optimisé spécifiquement pour la charge de travail de l'entreprise (optimisation des bases de données, utilisation de matériel dédié pour les performances), atteignant potentiellement des performances très élevées pour des tâches spécifiques. Certaines entreprises exécutent des transactions critiques à fort volume (comme la planification complexe de la fabrication ou d'énormes processus par lots) et préfèrent les avoir sur site pour tirer le meilleur parti des performances sans le bruit multi-tenant ou la limitation du cloud. La **latence** est une considération : les utilisateurs sur le même réseau local qu'un ERP sur site bénéficient souvent de temps de réponse plus rapides que vers un centre de données cloud éloigné (bien que les réseaux de diffusion de contenu et la mise en cache en périphérie aient atténué cela dans de nombreux cas).

La **sécurité** est souvent citée comme un avantage et un inconvénient du sur site. D'une part, les entreprises se sentent plus en sécurité si les données ne quittent jamais leurs installations et qu'elles contrôlent l'accès (Source: govtech.com). Elles peuvent mettre en œuvre des mesures de sécurité personnalisées et effectuer des audits internes. D'autre part, les fournisseurs de cloud ont généralement des protocoles de sécurité très avancés et des équipes de sécurité dédiées qu'une seule entreprise pourrait ne pas être en mesure d'égaliser. Il y a eu des cas de violations dans des systèmes sur site en raison de correctifs négligés ou de mauvaises configurations. La sécurité

dépend donc de la diligence de l'entreprise. Les organisations qui privilégient la sécurité pour l'ERP sur site investissent souvent dans la segmentation du réseau, les systèmes de détection d'intrusion et des politiques d'accès strictes pour atténuer les risques – faisant essentiellement ce qu'un fournisseur de cloud ferait, mais en interne.

En 2025, de nombreuses entreprises adoptent une **approche DevOps/SRE** pour la gestion de l'ERP sur site – automatisation des déploiements, utilisation de l'infrastructure en tant que code, surveillance continue – pour atteindre une agilité de type cloud. Les outils et les meilleures pratiques du monde du cloud (conteneurs, Kubernetes, pipelines CI/CD) sont de plus en plus appliqués derrière le pare-feu pour les opérations ERP. Par exemple, une organisation pourrait conteneuriser certains composants ERP pour faciliter le déploiement et la cohérence entre les environnements de test/production, même si l'ERP n'a pas été conçu à l'origine pour les conteneurs.

Un autre facteur opérationnel est le **support du fournisseur et la disponibilité des compétences**. Avec l'ERP cloud, la responsabilité du fournisseur est plus grande (il assure le fonctionnement du système, etc.). Avec le sur site, l'équipe interne doit interagir avec le support du fournisseur pour les problèmes et souvent effectuer plus d'auto-dépannage. Les entreprises doivent s'assurer qu'elles ont accès à des administrateurs ERP qualifiés et peut-être à des administrateurs de bases de données – qui, sur certains marchés, sont en pénurie. Il y a aussi la préoccupation de la **pérennité** : si un fournisseur pourrait réduire le support pour le sur site au fil du temps (par exemple, une réponse plus lente ou moins d'experts à mesure que la plupart des clients passent au cloud), l'exécution sur site pourrait devenir plus difficile. Jusqu'à présent, des fournisseurs comme SAP et Oracle ont maintenu de grandes équipes de support pour leurs produits sur site, mais le bassin de talents pourrait changer à mesure que davantage de professionnels se forment aux systèmes cloud. Certaines entreprises atténuent cela en formant leur personnel ou en utilisant des entreprises de support tierces.

Du point de vue du **rapport coût-bénéfice**, les organisations doivent prendre en compte les avantages intangibles du sur site, tels que le **contrôle de première ligne** (le service informatique de l'entreprise peut réagir immédiatement aux incidents sans attendre un fournisseur) et la **localisation des données** (toutes les données restent dans des limites connues, utile pour démontrer la conformité). Par exemple, l'exploitation sur site signifie souvent que si quelque chose ne va pas, les équipes internes peuvent directement accéder aux journaux, aux bases de données, etc. pour le réparer, alors que dans le cloud, on pourrait être abstrait de ces détails. Ce contrôle est particulièrement apprécié dans les environnements où les pénalités de temps d'arrêt sont énormes ou où il faut personnaliser le support (certaines entreprises conservent même le code source en séquestre pour leur ERP sur site afin de le corriger elles-mêmes si nécessaire – ce qui n'est pas possible dans le cloud).

En résumé, l'exécution d'un ERP sur site en 2025 **implique une plus grande responsabilité** mais offre également un **contrôle accru**. Les entreprises doivent disposer (ou embaucher) de l'expertise adéquate, investir dans une infrastructure fiable et planifier l'évolutivité et la reprise après sinistre (DR). Le profil de

coût est initialement élevé mais potentiellement stable à long terme, tandis que le cloud est basé sur le paiement à l'usage mais peut s'accumuler. Il n'y a pas d'option universellement moins chère – cela dépend de l'échelle et de l'utilisation. Chaque organisation doit aligner son choix sur ses **priorités stratégiques** : si le contrôle absolu des données, la personnalisation et l'indépendance sont des priorités absolues, l'option sur site pourrait en valoir les coûts ; si l'agilité, un délai de rentabilisation rapide et le déchargement de la charge informatique sont plus importants, le cloud est plus attrayant (Source: netatwork.com). Beaucoup trouvent un **juste milieu** en externalisant une partie de la gestion sur site (obtenant ainsi des avantages similaires à ceux du cloud) ou en conservant les éléments les plus critiques sur site et en utilisant le cloud pour d'autres, optimisant ainsi à la fois les risques et les coûts.

Feuilles de route des fournisseurs et calendriers de support pour les ERP sur site

Un aspect crucial pour les directeurs informatiques et les DSI qui planifient leur stratégie ERP est de comprendre la feuille de route de chaque fournisseur pour les offres sur site : Combien de temps le support sur site sera-t-il assuré ? Existe-t-il des plans pour le supprimer progressivement ou forcer les migrations vers le cloud ? Nous compilons ici des informations sur les feuilles de route et les politiques de support des fournisseurs à partir de 2025 :

- **Feuille de route de SAP** : SAP s'est publiquement engagé à soutenir ses clients sur site à l'avenir, mais avec des échéances claires. L'ancienne version sur site **SAP Business Suite 7 (SAP ECC)** est en sursis : la maintenance standard se termine en 2027 et la maintenance étendue (payante) en 2030 (Source: theregister.com). Le message de SAP est que les clients ECC devraient migrer vers **SAP S/4HANA** avant 2027 (ou 2030 au plus tard). Reconnaisant que de nombreux clients ne respecteront pas ce calendrier, le PDG de SAP a annoncé une **option de support étendu spéciale jusqu'en 2033** pour ceux qui s'engagent dans RISE with SAP (Source: theregister.com). Essentiellement, si les grands clients éligibles ont besoin de quelques années supplémentaires au-delà de 2030, SAP le permettra dans le cadre d'un programme d'abonnement de transition vers le cloud. Pour l'édition sur site **SAP S/4HANA**, qui est le produit d'avenir, SAP n'a pas donné de date de fin – il considère S/4HANA sur site comme une autre option de déploiement de S/4HANA. En d'autres termes, tant que S/4HANA existe, une entreprise peut techniquement l'exécuter sur site ou dans un cloud privé. Cependant, l'accent du développement de SAP est mis sur l'innovation fournie via le cloud (par exemple, de nombreux nouveaux microservices et améliorations de SAP Business Technology Platform sont uniquement disponibles dans le cloud). SAP a également introduit **SAP S/4HANA Cloud (public)** qui présente quelques différences fonctionnelles et une cadence de publication plus rapide (trimestrielle). Certaines fonctionnalités pourraient y apparaître en premier et arriver plus tard sur la version sur site dans des Feature Packs annuels. Ainsi, bien que SAP

soutiendra S/4HANA sur site dans un avenir prévisible, les clients doivent s'attendre à ce qu'avec le temps, SAP encourage le passage aux **modèles d'abonnement « RISE with SAP »** même pour les déploiements sur site. RISE permet aux clients d'exécuter S/4HANA dans un cloud privé (cela pourrait même être leur propre centre de données ou un hyperscaler) mais de passer à une licence par abonnement. Cela indique la stratégie de SAP de faire passer tout le monde à une tarification par abonnement, bien que pas nécessairement physiquement dans le cloud public de SAP. Aucun plan n'a été annoncé pour arrêter complètement S/4HANA sur site – en fait, SAP réitère souvent que certains clients auront *toujours* besoin de déploiements privés (par exemple, la défense, certains secteurs publics). Ainsi, tout au long des années 2020, SAP sur site coexistera, 2030 étant la date clé pour l'ancien ECC. D'ici 2030, SAP espère que la plupart des clients auront migré vers S/4HANA (cloud ou sur site). Une préoccupation pour les clients SAP sur site est le support des composants tiers – SAP a noté que certaines parties tierces d'ECC ne seront pas non plus prises en charge au-delà de 2027/2030 (Source: [theregister.com](https://www.theregister.com)), d'où l'incitation. En résumé, **SAP soutiendra les ERP sur site au moins jusqu'aux années 2030** (sous conditions), mais sa feuille de route est axée sur le cloud et les nouveaux investissements (IA, analyses avancées) se trouvent en grande partie dans les offres cloud.

- **Feuille de route d'Oracle** : Oracle a été très clair sur son engagement envers les applications sur site via son engagement **Applications Unlimited**. L'annonce que E-Business Suite, PeopleSoft, JD Edwards et Siebel bénéficient tous d'un support Premier garanti au moins jusqu'en 2036 montre qu'Oracle offre une *période de transition minimale de 10 ans* à partir de 2025 (Source: [oracle.com](https://www.oracle.com)). En pratique, Oracle a prolongé le support année après année (par exemple, chaque année depuis 2018, ils ont ajouté une année supplémentaire à la date « au moins jusqu'à »). Cela signifie effectivement qu'il n'y a pas de date de fin fixe – Oracle continuera à les prendre en charge tant que les clients resteront. Ils ont fait passer ces produits à un **modèle d'innovation continue**, ce qui signifie pas de nouvelles versions majeures (par exemple, EBS restera à 12.2, PeopleSoft à 9.2) mais recevront des mises à jour régulières de fonctionnalités et des certifications pour les nouvelles technologies. La stratégie d'Oracle est double : satisfaire les clients sur site (afin qu'ils ne migrent pas vers des concurrents) et leur vendre simultanément des modules cloud ou, à terme, une migration vers **Oracle Fusion Cloud ERP** lorsqu'ils seront prêts. Oracle n'a **aucun plan pour forcer la migration** des clients de PeopleSoft/EBS etc. – en fait, la communication d'Oracle contraste souvent avec la date limite S/4 de SAP en affirmant qu'Oracle vous soutiendra aussi longtemps que nécessaire. Cela dit, Oracle investit la majeure partie de son innovation dans Fusion Cloud ERP et ses services cloud associés (Oracle ME pour les RH, etc.). Les anciens systèmes sur site reçoivent des mises à jour fonctionnelles, mais pas au rythme du cloud. **Oracle Cloud ERP (Fusion)** d'Oracle n'est proposé qu'en tant que SaaS ; Oracle n'offre *pas* de version sur site des applications Fusion (le plus proche est le Cloud@Customer mentionné précédemment, où Oracle gère une instance cloud sur votre site). Mais Oracle n'en a pas besoin, car il maintient les lignes héritées en vie pour les clients sur site. **NetSuite**, l'ERP cloud d'Oracle pour le marché intermédiaire, reste exclusivement cloud (pas

sur site), mais Oracle vend également toujours **Oracle JD Edwards** aux entreprises manufacturières de taille moyenne qui souhaitent une solution sur site. Au cours de la prochaine décennie, Oracle est susceptible de faire passer progressivement davantage de clients au cloud par attrition (par exemple, si un client PeopleSoft souhaite une nouvelle fonctionnalité majeure, Oracle pourrait dire « envisagez Fusion pour cela »). Cependant, les propres notes de support d'Oracle montrent que même **Oracle Siebel CRM** basé sur mainframe est pris en charge jusqu'en 2036 – un signe qu'Oracle ne fera rien de drastique. La feuille de route d'Oracle offre ainsi une **stabilité pour les solutions sur site jusqu'au milieu des années 2030** et potentiellement au-delà, avec l'attente sous-jacente que l'adoption du cloud augmentera organiquement entre-temps. Du point de vue du risque, les clients Oracle sur site disposent d'un filet de sécurité de nombreuses années, mais doivent surveiller la parité fonctionnelle et l'écart d'innovation avec le cloud. Oracle pourrait à un certain stade ralentir les investissements dans les mises à jour sur site si l'adoption du cloud devient dominante. Pour l'instant, cependant, ils continuent de publier des mises à jour importantes (par exemple, PeopleSoft a récemment reçu de nouvelles mises à jour d'interface utilisateur et d'analyse). En résumé, **Oracle n'a pas annoncé de fin de vie pour les applications sur site** ; les calendriers de support s'étendent jusqu'en 2036 et au-delà, et seront probablement prolongés, conformément à la promesse d'Oracle de laisser les clients choisir leur calendrier pour le cloud.

- **Feuille de route de Microsoft** : L'approche de Microsoft en matière de support sur site a été un peu plus nuancée. Pour ses produits ERP hérités (Dynamics AX 2012, Dynamics GP, Dynamics SL, Dynamics NAV), Microsoft a défini des dates de fin de support ou les a fait passer à des mises à jour minimales. **Dynamics AX 2012 R3** (le dernier AX pré-cloud) a cessé d'être pris en charge en janvier 2023 (c'est effectivement terminé, avec l'encouragement de passer à Dynamics 365 FO). **Dynamics NAV 2018** était le dernier NAV ; NAV est remplacé par Business Central, mais Microsoft a fourni un chemin vers Business Central sur site (version 14, puis les versions ultérieures sous ce nom). Le calendrier de **Dynamics GP** que nous avons mentionné indique un support jusqu'en 2028/2029 (standard) et 2031 (correctifs de sécurité) (Source: msdynamicsworld.com). Microsoft a communiqué que **Dynamics GP ne recevra pas de nouvelles fonctionnalités** au-delà de ce qui est déjà prévu, et exhorte les clients PME à envisager Business Central (cloud ou sur site) comme remplacement (Source: clarknuber.com). Pour **Dynamics SL**, le support va jusqu'en 2028 pour la dernière version, sans développement ultérieur. Essentiellement, Microsoft supprime progressivement les anciens ERP uniquement sur site et se consolide autour de **Dynamics 365 (qui peut être cloud ou sur site)** et **Business Central (cloud ou sur site)**. L'option **Dynamics 365 Finance & Operations sur site** est toujours prise en charge, mais il convient de noter les petites lignes de Microsoft : les clients doivent respecter certaines exigences (comme avoir Software Assurance et utiliser LCS pour la surveillance), et la version sur site ne bénéficie pas de tous les services cloud (par exemple, certaines fonctionnalités Azure ML ou Power BI nécessitent une connectivité cloud). Microsoft a prolongé le support du serveur Dynamics 365 sur site v9 (CRM) jusqu'en 2027 comme mentionné, indiquant qu'ils donneront un préavis d'environ 5 ans pour la fin de

vie de tout produit sur site. À l'avenir, Microsoft est peu susceptible de supprimer purement et simplement l'option de déploiement sur site pour Finance & Operations ou Business Central tant que des clients d'entreprise importants le demanderont – en particulier dans des secteurs comme le gouvernement (où Azure Government pourrait ne pas couvrir tous les besoins). Mais il est clair que **tous les nouveaux investissements (fonctionnalités d'IA, intégrations)** dans Dynamics 365 supposent un scénario connecté au cloud (avec les services Azure). La feuille de route de Microsoft pour Business Central, par exemple, inclut des améliorations dans les versions cloud et sur site, mais après 2025, les nouveaux clients ne pourront le licencier que par abonnement, signalant une poussée vers l'économie du cloud même en cas d'exécution sur site (Source: dynamics101.com). **Exchange Server vs Office 365** est une analogie : Microsoft continue de publier Exchange sur site mais avec un enthousiasme limité, se concentrant sur le cloud – nous pouvons nous attendre à un schéma similaire avec les ERP. En conclusion, Microsoft continuera à rendre les versions sur site disponibles dans un avenir prévisible, mais celles-ci auront probablement un « **cycle de vie moderne** » où des mises à jour continues sont requises et le support n'est garanti que tant que vous restez à jour. Il pourrait arriver un moment à la fin des années 2020 où Microsoft réévaluera si Dynamics 365 sur site est toujours nécessaire, mais étant donné leur large base d'entreprises (dont certaines auront toujours des réseaux isolés), on peut supposer que **l'option sur site restera disponible jusque dans les années 2030**. Les responsables informatiques utilisant les ERP Microsoft devraient surveiller les annonces de cycle de vie (comme la nouvelle de la fin de vie de GP 2029 (Source: msdynamicsworld.com)) et planifier les migrations en conséquence – pour les utilisateurs de GP/SL, cela signifie probablement migrer vers Business Central ou une autre solution d'ici 2028. Pour les utilisateurs actuels de Dynamics 365 sur site, surveillez les déclarations de support continu de Microsoft, mais jusqu'à présent, aucune date de fin n'est fixée (seulement l'exigence de mettre à jour vers les nouvelles versions au fur et à mesure de leur sortie).

- **Feuille de route d'Infor** : Infor, étant une entreprise privée et axée sur les clouds sectoriels, a été un peu moins transparente dans ses annonces publiques générales, mais nous pouvons déduire sa direction. Infor a effectivement cessé la vente de nouvelles licences pour certains produits plus anciens (comme Baan 5 ou les anciennes versions de System21), consolidant les clients sur des versions plus récentes ou les migrant vers les CloudSuites. Pour **Infor LN et Infor M3**, Infor prendra en charge les installations sur site tant que les clients resteront sur des versions relativement récentes (10.x pour LN, 13.x pour M3). Ils ont annoncé la fin du support étendu pour certaines anciennes versions de LN en 2021 (Source: erpadvisorsgroup.com), incitant les clients à mettre à niveau. L'**objectif** d'Infor **est de faire passer les clients à ses versions CloudSuite multi-tenant**. Ils ont, par exemple, **cessé les publications majeures de versions sur site** pour certains produits après la dernière (LN 10.8, etc.), ce qui implique que les futures améliorations pourraient n'arriver que sur l'édition cloud ou dans des mises à jour mineures sur site. Cependant, Infor est conscient que certains clients pourraient **ne jamais passer au multi-tenant** en raison de personnalisations ; pour ceux-là, Infor pourrait proposer un **cloud mono-tenant (essentiellement hébergé sur site)** ou

simplement les laisser sur site et passer éventuellement en support de maintien. La politique officielle d'Infor est que les produits sur site passent éventuellement en mode de support de maintien s'ils ne sont pas mis à niveau, où aucun nouveau correctif n'est fourni (Source: erpadvisorsgroup.com). Nous pouvons nous attendre à ce qu'Infor continue de publier des correctifs de sécurité et des mises à jour réglementaires pour les versions sur site pendant de nombreuses années, mais peut-être pas de nouvelles fonctionnalités, qui seront réservées aux mises à jour cloud tous les 6 mois. Ils n'ont pas publié d'année spécifique de fin de support pour le sur site – ils essaient plutôt de convaincre chaque client individuellement, par des arguments de TCO et de fonctionnalités, de passer au cloud. Un facteur connu : Koch Industries (propriétaire d'Infor) est elle-même un immense conglomérat manufacturier, utilisant probablement des produits Infor sur site dans certaines divisions, donc Infor assurera certainement un support sur site solide pour leurs besoins. Pour les clients, la feuille de route pratique signifie que **Infor sur site est sûr à moyen terme**, mais ces clients devraient surveiller les annonces de maintenance d'Infor et être préparés à ce que s'ils restent sur site, ils pourraient éventuellement manquer certaines des dernières capacités (comme certaines fonctionnalités basées sur l'IA ou des analyses approfondies qui pourraient n'être disponibles que dans CloudSuite avec Infor OS). Le calendrier de support d'Infor pour toute version donnée est généralement de plus de 5 ans en support standard, puis étendu, etc. En 2025, LN 10.8 étant la dernière version signifie que le support standard ira probablement jusqu'en 2030 environ pour celle-ci, et le support étendu quelques années au-delà. On pourrait donc en déduire qu'il n'y aura pas de migration forcée vers le cloud avant au moins le début des années 2030 pour les clients LN ou M3. En résumé, **Infor prendra techniquement en charge les déploiements sur site jusque dans les années 2030** via son cycle de vie standard, mais les clients devraient s'attendre à une légère pression pour adopter des **mises à niveau hybrides/cloud** afin de rester à jour avec l'innovation.

- **Feuille de route d'Epicor** : Epicor, disposant d'une large base installée de clients sur site, équilibre le maintien du support avec l'encouragement à la migration vers le cloud. Epicor prend généralement en charge chaque version majeure pendant un certain nombre d'années. Avec **Epicor Kinetic**, ils ont unifié la gestion des versions pour le cloud et le sur site (les numéros de version comme 2024.2 s'appliquent aux deux). Ils maintiendront probablement cette approche de double publication dans un avenir prévisible, de sorte que les utilisateurs sur site recevront les mêmes mises à jour (peut-être un peu plus tard) que ceux du cloud. Epicor n'a annoncé aucune fin de vie pour Kinetic sur site. Cependant, les produits plus anciens comme **Epicor 9, Vantage, etc.** ne sont plus pris en charge. **Prophet 21 sur site** est toujours pris en charge (la dernière version peut être auto-hébergée ou cloud). Les communications publiques d'Epicor (comme lors d'Insights 2025) reconnaissent que certaines **versions sur site approchent de leur fin de vie** et que les clients devraient planifier des mises à niveau (Source: erpadvisorsgroup.com). Par exemple, tout client n'étant pas sur la version actuelle de Kinetic devra y passer. Mais une fois sur Kinetic, on peut raisonnablement rester sur site pendant de nombreuses années – Epicor le prendra en charge, bien qu'ils préféreraient migrer ces

clients vers leur SaaS. L'**élan cloud** d'Epicor est fort (ils mettent souvent en avant les nouvelles souscriptions cloud), et ils ont introduit des fonctionnalités uniquement cloud comme Epicor Automation Studio (iPaaS) qui s'intègrent mieux aux déploiements cloud. Néanmoins, les secteurs d'activité d'Epicor (fabrication, distribution) comptent encore une bonne partie de clients sur site, il est donc peu probable qu'Epicor abandonne le support sur site au cours de cette décennie. Ils pourraient éventuellement décider de n'offrir certains modules que dans le cloud, mais l'ERP de base devrait rester disponible sur site. Ils continueront également leur programme « **Ascend** » pour inciter les clients sur site à migrer. La feuille de route implique probablement de rendre le cloud de plus en plus attrayant (par la tarification, des mises à niveau plus faciles, des services supplémentaires) de sorte que d'ici, disons, 2030, la majorité aura effectué la transition, et Epicor pourrait alors réduire ses engagements sur site. Actuellement, en 2025, la **position officielle d'Epicor est le support continu pour le sur site** – leur site web et leurs documents annoncent que les clients peuvent choisir le cloud ou le sur site selon leurs besoins (Source: dynamicssquare.com). Aucune date de mise hors service forcée n'est fixée. Epicor investit pour s'assurer que ses clients sur site utilisent la dernière pile technologique (par exemple, ils ont exigé que certains utilisateurs sur site passent à l'utilisation d'Azure Active Directory pour l'identité, s'alignant sur la pratique du cloud), on pourrait donc voir des changements progressifs poussant les environnements sur site à être davantage connectés au cloud. En conclusion, à des fins de planification, un client Epicor peut exécuter son ERP sur site en toute sécurité pendant les prochaines années, mais doit rester à jour sur les versions et surveiller l'évolution des offres cloud d'Epicor, car c'est clairement la direction stratégique.

- **Feuilles de route des autres fournisseurs :** Pour **IFS**, le fournisseur a explicitement déclaré qu'il offrait le choix du déploiement. IFS publie deux mises à jour majeures de son produit par an et permet aux clients sur site de les appliquer ou d'en sauter certaines (avec un support s'ils restent dans une certaine fourchette). IFS compte de nombreux clients dans le secteur de la défense (qui sont souvent sur site), il est donc probable qu'ils continueront à prendre en charge les installations sur site tant que ces clients existeront – on peut raisonnablement s'attendre à plus de 10 ans. **Sage** a continué à publier des mises à jour sur site pour X3 et 100/300, avec des feuilles de route s'étendant sur plusieurs années. Sage a cessé le développement majeur de certains produits sur site (Sage 500, etc.), mais ceux-ci ont des remplacements. **QAD** n'a pas publié de fin de vie pour les installations sur site ; ils ont une version appelée QAD Enterprise Edition qui peut être sur site ou dans le cloud. **Unit4** essaiera probablement de passer au cloud uniquement à terme, mais doit prendre en charge les clients existants pendant plusieurs années. **Deltek** semble s'engager à prendre en charge Costpoint sur site indéfiniment, compte tenu de son marché ; ils continuent de publier des mises à jour de version (série Costpoint 8.x) qui peuvent être déployées sur site.

En général, les **délais de support des fournisseurs pour les ERP sur site s'étendent désormais systématiquement à plus de 10 ans à partir d'aujourd'hui**, ce qui reflète le fait que les systèmes ERP sont des investissements à long terme et que les fournisseurs ne veulent pas aliéner leur base installée.

Même les fournisseurs nés dans le cloud (comme Workday ou NetSuite) reconnaissent qu'ils doivent s'intégrer aux environnements sur site, car leurs clients opèrent dans des réalités hybrides ; bien que ces fournisseurs n'offrent pas de versions sur site, leur stratégie de coexistence soutient indirectement la longévité des ERP sur site chez ces clients.

Une tendance est que les fournisseurs modifient la manière dont ils **offrent le support** aux clients sur site : par exemple, SAP et Oracle sont passés à un modèle de mises à jour continues pour les versions actuelles plutôt que de grandes mises à niveau, ce qui signifie que les clients sur site sont censés appliquer des correctifs réguliers (SAP les appelle des "feature packs", Oracle des "update bundles" pour EBS) pour rester supportés. Cela exige un état d'esprit opérationnel plus proche du cloud dans le monde sur site. Cela encourage également subtilement les clients à penser "si je fais des mises à jour constantes de toute façon, peut-être que je devrais laisser le fournisseur le faire dans le cloud". Mais pour ceux qui préfèrent le contrôle, ils ont au moins la possibilité de gérer eux-mêmes la cadence.

Une autre considération de la feuille de route est le **support de l'infrastructure sous-jacente** : par exemple, un fournisseur certifiera-t-il de nouvelles versions de bases de données ou de systèmes d'exploitation pour l'ERP sur site ? Jusqu'à présent, oui – par exemple, Oracle EBS a récemment certifié l'exécution sur Oracle Database 19c et certifiera probablement 23c, etc. SAP prendra en charge S/4HANA sur de nouvelles combinaisons OS/DB à mesure qu'elles apparaîtront. Mais si un fournisseur devait cesser de certifier de nouvelles technologies pour les installations sur site, cela gèlerait effectivement l'ERP sur site dans le temps. Nous n'avons pas encore vu cela en 2025 – les fournisseurs s'assurent toujours que leurs clients sur site peuvent fonctionner sur les dernières infrastructures Windows/Linux ou cloud s'ils les hébergent eux-mêmes.

Enfin, les **avis d'experts** suggèrent que l'élimination complète des ERP sur site sera un processus lent. Une prédiction de Gartner était que d'ici 2025, le passage au cloud serait bien engagé mais pas total (Source: [netatwork.com](https://www.netatwork.com)). En effet, de nombreuses entreprises ne sont **pas entièrement converties** et dépendent toujours de systèmes sur site. Les analystes de Forrester ont noté que les transformations ERP sont des parcours de plusieurs années et que les fournisseurs doivent s'adapter à ces délais (Source: [forrester.com](https://www.forrester.com))(Source: [forrester.com](https://www.forrester.com)). En d'autres termes, les fournisseurs peuvent avoir des aspirations axées sur le cloud, mais ils sont confrontés au rythme réel des clients, ce qui nécessite un support prolongé sur site. Le consensus des experts de l'industrie en 2025 est que **l'informatique hybride est là pour durer**, et les fournisseurs d'ERP continueront d'offrir des options de déploiement sur site ou privées au moins pour les clients haut de gamme et les industries réglementées tout au long de cette décennie (Source: [govtech.com](https://www.govtech.com)).

Pour conclure la discussion sur la feuille de route des fournisseurs : il n'y a **pas de crise immédiate de fin de support** pour les ERP sur site des principaux fournisseurs en 2025 – la plupart ont des délais prolongés et proposent des voies à suivre. Cependant, **l'orientation stratégique** de pratiquement tous les fournisseurs est centrée sur le cloud. Les responsables informatiques devraient tirer parti des

engagements de support actuels (souvent jusqu'en 2030 ou au-delà) pour planifier une **stratégie ERP à long terme** qui pourrait impliquer le passage au cloud ou à une plateforme de nouvelle génération à leurs propres conditions. Il est judicieux de rester informé via les portails des fournisseurs, les groupes d'utilisateurs et les avis de support concernant tout changement de politique. Par exemple, si SAP ou Oracle décident dans quelques années de ne plus prolonger le support, ce sera un signal clair. Pour l'instant, cependant, le message est "nous vous supportons sur site, mais veuillez considérer nos offres cloud". Être proactif – comme expérimenter des déploiements hybrides ou s'abonner à certains modules cloud – peut faciliter les transitions éventuelles. Pourtant, tant que vous avez un contrat de support valide et une version logicielle raisonnablement à jour, **vous pouvez exécuter votre ERP sur site en 2025 avec le soutien complet du fournisseur**. La clé est de s'assurer que cela correspond à la feuille de route future de votre organisation et que vous ne vous retrouvez pas sans support lorsque 2030 (ou 2035) arrivera.

Conclusion

Le déploiement des logiciels ERP est à la croisée des chemins en 2025 – l'industrie assiste à un vaste passage aux systèmes basés sur le cloud, mais l'ERP sur site reste un composant essentiel des paysages informatiques de nombreuses entreprises. Nous avons constaté que les plus grands fournisseurs d'ERP (SAP, Oracle, Microsoft, etc.) maintiennent des options sur site et un support à long terme pour respecter les besoins de leurs clients, même s'ils développent de nouvelles fonctionnalités cloud et encouragent les migrations vers le cloud. De nombreux fournisseurs de taille moyenne et de niche continuent également de proposer des installations sur site, souvent parce que leurs clients opèrent dans des secteurs où le contrôle, la personnalisation et la conformité dictent les choix technologiques.

Pour les consultants ERP et les décideurs technologiques, la situation en 2025 offre à la fois des opportunités et de la complexité. Il existe un riche **éventail de choix de déploiement** – du sur site traditionnel au cloud privé géré, au SaaS multi-locataire, aux combinaisons hybrides – permettant une approche sur mesure pour les exigences de chaque organisation. La **dichotomie cloud vs. sur site n'est plus noir et blanc** ; au lieu de cela, la plupart des entreprises trouveront un mélange qui optimise leur agilité et leur risque. Par exemple, une organisation pourrait exécuter la comptabilité principale sur un ERP sur site stable pour répondre aux exigences d'audit réglementaire, tout en tirant parti d'un module complémentaire basé sur le cloud pour la prévision basée sur l'IA – en intégrant les deux pour un processus fluide. Ce type de stratégie tire parti des forces de chaque modèle.

Lorsqu'il s'agit de conseiller les parties prenantes, il est important de souligner que **l'ERP sur site n'est pas "hérité" ou obsolète par défaut**. En 2025, les systèmes sur site modernes peuvent intégrer des technologies de pointe (IA, IoT, analyses avancées) via des modules complémentaires sur site ou des connecteurs cloud hybrides. Inversement, les ERP cloud ont mûri pour gérer des processus complexes

qui étaient autrefois considérés comme trop difficiles à standardiser. Par conséquent, la décision devrait reposer sur des facteurs commerciaux : mandats de conformité, sensibilité des données, contraintes de connectivité, investissements informatiques existants et considérations de coût total. La feuille de route de chaque fournisseur d'ERP indique que, bien qu'ils poussent l'innovation axée sur le cloud, ils sont également **investis dans le support de leur base de clients sur site à long terme** – certains garantissant un support bien au-delà de 2030 (Source: [oracle.com](https://www.oracle.com))(Source: [theregister.com](https://www.theregister.com)). Ce support offre un filet de sécurité aux organisations pour **effectuer la transition à leur propre rythme** et éviter les migrations précipitées qui pourraient compromettre les opérations.

Pour planifier une stratégie ERP maintenant, les entreprises devraient :

- **Rester informées** des annonces des fournisseurs concernant les délais de support (par exemple, les échéances 2027/2030 de SAP, les engagements de support continu d'Oracle, le cycle de vie de Microsoft pour Dynamics sur site) afin d'éviter les mauvaises surprises.
- **Évaluer les architectures hybrides** comme un état intermédiaire viable – souvent, l'approche la plus pragmatique n'est pas tout cloud ou tout sur site, mais une combinaison qui génère des gains rapides tout en conservant le contrôle là où c'est nécessaire (Source: [panorama-consulting.com](https://www.panoramaconsulting.com)).
- **Prendre en compte les coûts totaux de possession** de chaque modèle dans leur contexte – parfois, le sur site peut en fait être plus économique pour une échelle donnée, mais assurez-vous d'inclure des facteurs tels que le personnel et les risques. L'analyse financière devrait s'étendre sur une période de plusieurs années (Source: [govtech.com](https://www.govtech.com))(Source: [netatwork.com](https://www.netatwork.com)).
- **Investir dans les personnes et les compétences** – l'exécution d'un ERP sur site nécessite des compétences différentes (DBA, administrateur système) de celles d'un SaaS cloud (où les compétences se déplacent vers l'intégration et la gouvernance des données). De même, la négociation de contrats cloud et la gestion des fournisseurs SaaS sont une compétence. Avoir ou acquérir la bonne expertise déterminera le succès quel que soit le modèle.
- **Maintenir la flexibilité future** – choisir des logiciels ERP et des options de déploiement qui ne vous "enfermeront" pas irréversiblement. Par exemple, si vous passez au cloud, assurez-vous de pouvoir exporter vos données et peut-être même les ramener sur site si les réglementations changent. Si vous restez sur site, concevez-le de manière à pouvoir interagir avec les services cloud si nécessaire.

Les avis d'experts dans le domaine soulignent constamment que la modernisation de l'ERP ne consiste pas à suivre aveuglément l'engouement pour le cloud, mais à aligner la technologie sur la stratégie commerciale (Source: [netatwork.com](https://www.netatwork.com))(Source: [nogalis.com](https://www.nogalis.com)). Une approche "cloud-first" a du sens pour beaucoup, en particulier pour gagner en agilité et accéder plus rapidement aux nouvelles innovations. Pourtant, la **valeur de l'ERP sur site** dans certains scénarios est indiscutable – que ce soit pour assurer le **contrôle souverain des données, minimiser les coûts récurrents ou adapter profondément le**

système aux processus métier. Le paysage en 2025 est celui de la **coexistence** : le cloud et le sur site ont chacun un rôle à jouer. La plupart des entreprises augmenteront progressivement leur empreinte cloud mais tireront également le maximum de valeur des systèmes sur site existants qui sont stables et amortis.

En conclusion, les solutions ERP prenant en charge le déploiement sur site sont non seulement toujours disponibles en 2025, mais dans de nombreux cas, elles **prospèrent et évoluent en parallèle avec leurs homologues cloud**. Les fournisseurs offrent un support étendu et même de nouvelles mises à jour à ces systèmes sur site (Source: [oracle.com](https://www.oracle.com))(Source: [erpadvisorsgroup.com](https://www.erpadvisorsgroup.com)), garantissant que les clients qui choisissent (ou ont besoin) de rester sur site ne sont pas laissés pour compte. La clé pour les responsables informatiques d'entreprise est de tirer parti de cette flexibilité pour élaborer un environnement ERP qui répond le mieux aux besoins de leur organisation – que ce soit sur site, dans le cloud, ou un mélange stratégique des deux – tout en gardant un œil sur l'avenir. Avec une planification minutieuse et les informations décrites ci-dessus, les parties prenantes peuvent prendre des décisions éclairées qui exploitent les avantages des innovations cloud et la stabilité sur site, positionnant leurs organisations pour le succès dans cette ère hybride des logiciels d'entreprise.

Sources : Les informations et données de ce rapport ont été tirées d'un éventail de publications industrielles à jour, de documentations de fournisseurs et d'analyses d'experts, y compris les déclarations de support officielles de SAP et Oracle, les commentaires de consultants sur les tendances ERP et les discussions de cas réels. Les références clés incluent les nouvelles sur l'extension du support de SAP (Source: [theregister.com](https://www.theregister.com)), les documents de politique Applications Unlimited d'Oracle (Source: [oracle.com](https://www.oracle.com))(Source: [oracle.com](https://www.oracle.com)), les publications sur le cycle de vie des produits Microsoft (Source: [msdynamicsworld.com](https://www.msdynamicsworld.com)), les analyses industrielles sur l'adoption du cloud vs. sur site (Source: [nogalis.com](https://www.nogalis.com))(Source: [netatwork.com](https://www.netatwork.com)), et les commentaires spécifiques au secteur sur les stratégies gouvernementales et de cloud hybride (Source: [govtech.com](https://www.govtech.com))(Source: [govtech.com](https://www.govtech.com)), entre autres. Ces sources renforcent les conclusions selon lesquelles l'ERP sur site reste une approche viable et supportée en 2025, même si la croissance de l'ERP cloud se poursuit.

Étiquettes: erp, sur-site, erp-hybride, modeles-de-deploiement, erp-cloud, souverainete-des-donnees, infrastructure-informatique

À propos de Houseblend

HouseBlend.io is a specialist NetSuite™ consultancy built for organizations that want ERP and integration projects to accelerate growth—not slow it down. Founded in Montréal in 2019, the firm has become a trusted partner for venture-backed scale-ups and global mid-market enterprises that rely on mission-critical data flows across commerce, finance and operations. HouseBlend's mandate is simple: blend proven business process design with

deep technical execution so that clients unlock the full potential of NetSuite while maintaining the agility that first made them successful.

Much of that momentum comes from founder and Managing Partner **Nicolas Bean**, a former Olympic-level athlete and 15-year NetSuite veteran. Bean holds a bachelor's degree in Industrial Engineering from École Polytechnique de Montréal and is triple-certified as a NetSuite ERP Consultant, Administrator and SuiteAnalytics User. His résumé includes four end-to-end corporate turnarounds—two of them M&A exits—giving him a rare ability to translate boardroom strategy into line-of-business realities. Clients frequently cite his direct, “coach-style” leadership for keeping programs on time, on budget and firmly aligned to ROI.

End-to-end NetSuite delivery. HouseBlend's core practice covers the full ERP life-cycle: readiness assessments, Solution Design Documents, agile implementation sprints, remediation of legacy customisations, data migration, user training and post-go-live hyper-care. Integration work is conducted by in-house developers certified on SuiteScript, SuiteTalk and RESTlets, ensuring that Shopify, Amazon, Salesforce, HubSpot and more than 100 other SaaS endpoints exchange data with NetSuite in real time. The goal is a single source of truth that collapses manual reconciliation and unlocks enterprise-wide analytics.

Managed Application Services (MAS). Once live, clients can outsource day-to-day NetSuite and Celigo® administration to HouseBlend's MAS pod. The service delivers proactive monitoring, release-cycle regression testing, dashboard and report tuning, and 24 × 5 functional support—at a predictable monthly rate. By combining fractional architects with on-demand developers, MAS gives CFOs a scalable alternative to hiring an internal team, while guaranteeing that new NetSuite features (e.g., OAuth 2.0, AI-driven insights) are adopted securely and on schedule.

Vertical focus on digital-first brands. Although HouseBlend is platform-agnostic, the firm has carved out a reputation among e-commerce operators who run omnichannel storefronts on Shopify, BigCommerce or Amazon FBA. For these clients, the team frequently layers Celigo's iPaaS connectors onto NetSuite to automate fulfilment, 3PL inventory sync and revenue recognition—removing the swivel-chair work that throttles scale. An in-house R&D group also publishes “blend recipes” via the company blog, sharing optimisation playbooks and KPIs that cut time-to-value for repeatable use-cases.

Methodology and culture. Projects follow a “many touch-points, zero surprises” cadence: weekly executive stand-ups, sprint demos every ten business days, and a living RAID log that keeps risk, assumptions, issues and dependencies transparent to all stakeholders. Internally, consultants pursue ongoing certification tracks and pair with senior architects in a deliberate mentorship model that sustains institutional knowledge. The result is a delivery organisation that can flex from tactical quick-wins to multi-year transformation roadmaps without compromising quality.

Why it matters. In a market where ERP initiatives have historically been synonymous with cost overruns, HouseBlend is reframing NetSuite as a growth asset. Whether preparing a VC-backed retailer for its next funding round or rationalising processes after acquisition, the firm delivers the technical depth, operational discipline and business empathy required to make complex integrations invisible—and powerful—for the people who depend on them every day.

AVERTISSEMENT

Ce document est fourni à titre informatif uniquement. Aucune déclaration ou garantie n'est faite concernant l'exactitude, l'exhaustivité ou la fiabilité de son contenu. Toute utilisation de ces informations est à vos propres risques. Houseblend ne sera pas responsable des dommages découlant de l'utilisation de ce document. Ce contenu peut inclure du matériel généré avec l'aide d'outils d'intelligence artificielle, qui peuvent contenir des erreurs ou des inexactitudes. Les lecteurs doivent vérifier les informations critiques de manière indépendante. Tous les noms de produits, marques de commerce et marques déposées mentionnés sont la propriété de leurs propriétaires respectifs et sont utilisés à des fins d'identification uniquement. L'utilisation de ces noms n'implique pas l'approbation. Ce document ne constitue pas un conseil professionnel ou juridique. Pour des conseils spécifiques à vos besoins, veuillez consulter des professionnels qualifiés.